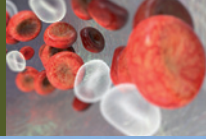




L'espace aérien le plus cher au monde • 12



Chimiothérapie plus personnalisée à l'avenir ? • 15

ISRAEL

NOUVELLES D'

N° 12 - Décembre 2012

Opération «Pilier de défense»

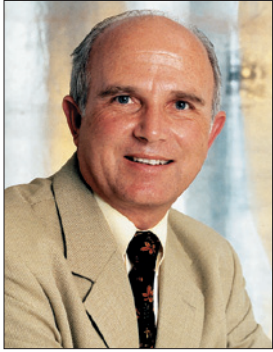
> Feu sur Gaza et sur Jérusalem • Page 4

> Evénements vécus : 24 heures à Beer-Shéba • Page 6

Image : Un soldat israélien observe à proximité de Beer-Shéba le lancement d'une roquette anti-roquette du système « Dôme d'acier »



בית שלום
BETH-SHALOM



Chers amis d'Israël

Les élections présidentielles américaines ont été suivies avec une attention particulière en Israël. Un reporter a déclaré à ce sujet : « On a l'impression qu'il s'agit d'élections en Israël même. » Il est vrai que le gouvernement israélien et tout particulièrement le Premier ministre Netanyahu ont mis tout leur espoir dans l'élection de Mitt Romney à la présidence des Etats-Unis. Les opposants de Netanyahu lui ont reproché cette attitude qui équivalait à une immixtion dans les affaires intérieures de ce pays. On craignait que cet espoir placé publiquement en Romney puisse avoir des conséquences négatives sur les relations israélo-américaines dans le cas où Obama serait réélu. Or ce cas de figure est devenu réel avec la victoire électorale d'Obama.

Netanyahu espérait qu'avec un gouvernement républicain dirigé par Mitt Romney, les Etats-Unis se montreraient plus décidés contre l'Iran et manifesteraient davantage de compréhension pour la position du gouvernement israélien envers les Palestiniens. Avant que quelque chose ne se fasse, il y aura aussi des élections parlementaires en Israël, qui se dérouleront en janvier prochain. De nombreuses personnes en Israël placent de gros espoirs dans ces élections. Il est cependant probable qu'il n'y aura pas de grands bouleversements dans l'équilibre des forces politiques. Cela signifie que Netanyahu et Obama continueront vraisemblablement d'avoir affaire ensemble au cours des prochaines années, ce que Netanyahu ne désirait manifestement pas.

Israël sera inévitablement mis sous pression pour que l'on enregistre enfin des progrès dans le processus de paix israélo-palestinien. Cela signifie progresser en direction de la solution de deux Etats, ce que le gouvernement présidé par Netanyahu voulait dans la mesure du possible retarder, voire même empêcher. Obama a évité de faire pression sur Israël avant sa réélection afin de ne pas perdre inutilement la sympathie d'électeurs potentiels. Il ne devra maintenant plus tenir compte de cela.

Le succès des démocrates aux Etats-Unis est principalement dû au fait qu'ils ont compris qu'il était nécessaire de tenir compte des changements de générations et de populations. Il est possible que ces facteurs puissent réserver quelques surprises en Israël également car, depuis un certain temps, la jeune génération a organisé régulièrement des manifestations de protestation pour exiger davantage de justice sociale et pour encourager la population socialement faible.

Netanyahu s'est efforcé de construire une alliance internationale contre la menace iranienne et il y est parvenu jusqu'à un certain point. Obama a cependant refusé de la considérer comme une question fondamentale. Il a certes assuré Israël du soutien inconditionnel des Etats-Unis, mais a expliqué qu'une guerre ne peut entrer en considération qu'en cas d'extrême urgence. C'est probablement cette position qui a valu à Obama d'être de plus en plus estimé par la population israélienne. La plupart des Américains ne veulent plus se laisser entraîner dans un conflit militaire très coûteux – ils ont en effet déjà vécu qu'assez de tels conflits.

Le fait que Mitt Romney soit membre de l'Eglise mormone a probablement été l'un des motifs au soutien électoral assez tiède apporté aux candidats du parti conservateur. Quoi qu'il en soit, il s'agit une fois encore d'accepter le résultat de la votation comme venant de la main de Dieu et de reconnaître que Dieu tient tout sous son contrôle.

Il nous est demandé de prendre à cœur l'exhortation de Paul en 1 Timothée 2,2 : prier pour ceux qui occupent des postes importants, afin que nous puissions mener – dignement et honnêtement – une vie tranquille et paisible dans la crainte de Dieu.

Uni à vous dans cet important mandat d'intercession, je vous souhaite de passer les fêtes de Noël et de nouvel an dans la tranquillité, la paix et la méditation. Je vous adresse mes salutations cordiales avec le shalom d'Israël.

Votre Fredi Winkler



Que signifie la réélection d'Obama pour Israël ?
Page 8

TITRES

- 4 Feu sur Gaza et sur Jérusalem
- 6 24 heures à Beer-Sheva

INFORMATIONS EN PROVENANCE D'ISRAËL

- 7 Brèves nouvelles
- 8 Que signifie la réélection d'Obama pour Israël ?
- 9 Les combats en Syrie débordent des frontières
- 11 Israël a-t-il à nouveau frappé au Soudan ?
- 11 L'unité d'espionnage la plus secrète des IDF
- 12 L'espace aérien le plus cher au monde
- 13 La première interview accordée par Gilad Shalit
- 14 Le Hamas offensé par une invitation
- 15 Une mathématicienne israélienne reçoit le « prix du génie »
- 15 Chimiothérapie plus personnalisée à l'avenir ?
- 16 Ordinateurs parlants pour les victimes d'une attaque d'apoplexie
- 17 Israël encourage la recherche sur le cerveau humain

AIDE IMMEDIATE POUR ISRAËL

- 18 Qui est le véritable ennemi du monde arabe ?
- 19 Aide pour les malades du cancer

LA BIBLE ET ISRAËL

- 20 L'avenir d'Israël est assuré

Au sujet de ce numéro

Lisez absolument les deux articles ci-dessous consacrés au conflit armé entre Israël et Gaza. Étonnamment, beaucoup de gens mettent toute la faute sur Israël, bien que les tirs incessants de roquettes aient été effectués depuis la bande de Gaza et qu'Israël se soit longtemps retenu de riposter. Le monde réagit aussitôt et unilatéralement contre Israël, bien que le nombre des victimes dans la bande de Gaza soit infime par rapport aux dizaines de milliers de morts dénombrés en Syrie.

En outre, les désordres en Syrie menacent de déborder en Israël : ce pays doit prendre les mesures qui s'imposent. Voir l'article en page 9.

Antje Naujoks, notre correspondante à Beer-Schéba, a consacré un article à la signification pour Israël de la réélection de Barack Obama à la présidence des États-Unis. Vous le trouverez à la page 8. Lisez également à ce sujet, en page 3, l'éditorial de Fredi Winkler, notre collaborateur à Haïfa.

Vous trouverez dès la page 11 une présentation de quelques aspects du travail des services secrets et des militaires israéliens.

Comment se porte Gilad Shalit une année après sa libération ? Lisez en page 13 le compte-rendu d'une interview émouvante qu'il a accordée à la télévision israélienne et en page 14 un deuxième article le concernant.

Des milliers de soldats américains et israéliens ont effectué des manœuvres communes dans le sud d'Israël : voir en page 12.

Vous trouverez dès la page 15 des articles consacrés à quelques développements réalisés en Israël dans les domaines médicaux et scientifiques.

Nous aimerions, dans ce numéro de « *Nouvelles d'Israël* », aussi vous rendre particulièrement attentifs à la lettre du Dr Mordechai Waron que vous trouverez en page 18. Le Dr Waron nous y donne le compte-rendu d'un article remarquable que le journaliste saoudien Abdulateef Al-Mulhim a eu le courage de publier dans « *Arab News* ». Il y a encore en ce monde des hommes courageux qui sont ouverts à la vérité et qui s'engagent pour elle. A la fin de sa lettre, le Dr Waron présente encore un projet important de l'hôpital « Assaf Harofeh » – pour la réalisation duquel il manque encore de moyens financiers. Tout versemment en faveur de ce projet (mentionnez spécifiquement : « Assaf Harofeh ») sera transmis intégralement en Israël, sans la moindre déduction.

Même si la fête de Noël n'a pas la même importance en Israël que dans nos pays occidentaux, nous savons cependant que le Seigneur est venu sur cette terre pour Israël également et qu'il reviendra en Israël. Le patriarche Jacob a dit en Genèse 49,10 : « *Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton souverain d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne le Shilo [Jésus, le Messie] et que les peuples lui obéissent.* » Tout s'accomplira ! Prions pour Israël et soutenons ce peuple ! **CM** ■

Opération « Pilier de défense »



Là où des rampes de lancement de roquettes anti-roquettes ont été installées, le système « Dôme d'acier » a pu intercepter 85 % des roquettes tirées depuis Gaza

Feu sur Gaza et sur Jérusalem

Zwi Lidar

correspondant de NDI à Jérusalem

Depuis des décennies, les habitants de Jérusalem n'avaient plus entendu le bruit strident des sirènes d'alarme leur annonçant une attaque aérienne. Depuis la guerre des « Six Jours » de 1967, plus personne n'avait tenté une attaque aérienne contre Jérusalem, la ville sainte de trois religions. Cela a changé le 16 novembre 2012. Durant les jours précédents, le Hamas a tiré des obus et des roquettes sur tout le territoire israélien compris dans un rayon de 40 kilomètres depuis la bande de Gaza. Dans les arsenaux du Hamas sont également stockés des missiles « Fajr-5 » d'une portée de 75 kilomètres. Cette organisation terroriste en a tiré contre les villes de Jérusalem et de Tel-Aviv. La chaîne d'informations du Hamas s'est vantée « d'avoir détruit le bâtiment de la Knesset, le Parlement des sionistes ». Il s'agissait d'un pur mensonge propagandiste, car le missile qui lui était destiné est tombé dans une zone inhabitée, à proximité d'un village arabe aux alentours de Jérusalem.

Les tirs de missiles contre les villes de Jérusalem et de Tel-Aviv ont été effectués après que la situation se fut aggravée dans le sud d'Israël. Les militaires israéliens avaient réagi aux tirs continus de

roquettes depuis la bande de Gaza en lançant l'opération « Pilier de défense » et le Hamas voulait obtenir ainsi un « succès stratégique ». Israël a commencé son opération militaire après une série de provocations inouïes à la frontière de la bande de Gaza – dirigées contre les militaires israéliens mais également contre la population civile israélienne. Ces actes de provocation ont été le fait de plusieurs organisations terroristes. Israël s'est retenu de réagir jusqu'au moment où la branche militaire du Hamas est entrée en action. Du fait que le Hamas règne en souverain sur la bande de Gaza, la mesure était pleine pour Israël. Poli Mordechai, général de brigade et porte-parole des « Forces de défense d'Israël » (IDF), a qualifié la bande de Gaza de « base militaire avancée de l'Iran ».

La première action entreprise par Israël a été d'éliminer de manière ciblée Ahmed Dshabari, le commandant de la branche militaire du Hamas. Cet homme avait considérablement développé l'infrastructure militaire du Hamas au cours des dernières années et était personnellement responsable d'innombrables actes et attaques terroristes perpétrés contre Israël – en particulier l'enlèvement du soldat israélien Gilad Shalit. Il était depuis longtemps déjà dans le collimateur de l'armée israélienne et les services de



Panique près de Qiryat Mal'akhi suite à une attaque aux roquettes

renseignements israéliens le surveillaient de près. L'opération de liquidation ciblée entreprise contre lui par Israël s'est soldée par sa mort. Cette opération a marqué le début de l'intervention militaire « Pilier de défense » décidée par le gouvernement israélien.

Une grande agitation a régné parmi les dirigeants du Hamas durant les heures qui ont suivi. Ces derniers se sentaient jusque-là en sécurité, à l'instar de Dshabari qui se déplaçait en plein jour dans une voiture flambant neuve. Israël a tiré parti de cette agitation et du vide de pouvoir momentané qu'elle a provoqué au sein de la direction du Hamas. Les forces aériennes d'Israël ont effectué de nombreux raids et ont détruit principalement des bases de lancement de missiles « Fajr-5 ». Ces missiles peuvent être dotés de 175 kilogrammes d'explosifs et ont une portée de 75 kilomètres. Ils peuvent donc facilement atteindre le centre d'Israël. En dépit de ces destructions massives, les diverses organisations terroristes de la bande de Gaza semblent disposer de nombreux autres stocks de missiles et rampes de lancement – qu'ils ont utilisés peu après pour tirer des missiles « Fajr-5 » contre Jérusalem et Tel-Aviv.

Durant les quatre premiers jours de cette escalade, près de mille obus et roquettes ont été tirés depuis la bande de Gaza contre le territoire israélien. Les forces aériennes et la marine israéliennes

ont de leur côté effectué 950 attaques contre des dépôts d'armes et d'autres infrastructures terroristes dans la bande de Gaza. La partie adverse a annoncé après quatre jours que les frappes ponctuelles israéliennes avaient provoqué des dizaines de morts – principalement des membres des organisations terroristes actives dans la bande de Gaza et relativement peu de civils. Les pilotes israéliens ont également effectué des missions d'un tout autre ordre : lancer des tracts sur la bande de Gaza. Ces tracts destinés à la population civile palestinienne conseillaient de se tenir à l'écart des bâtiments dans lesquels sont stockées des armes.

Le Hamas poursuit cependant cette politique : il a construit depuis 2009 de grands dépôts d'armes « dans », « sous » ou à proximité immédiate d'immeubles habités, d'écoles, de mosquées et d'autres installations publiques. Ces armes ont été en partie fabriquées dans la bande de Gaza, mais proviennent principalement d'Iran. On peut évaluer combien de roquettes ont été introduites clandestinement dans la bande de Gaza en constatant que, malgré la destruction par Israël de nombreux dépôts d'armes,

les Palestiniens ne cessent cependant de tirer des obus et roquettes contre le territoire israélien.

Durant ces jours d'escalade de la violence, le système de défense « Dôme d'acier » a démontré son efficacité là où des rampes de lancement de roquettes anti-roquettes ont été installées. Il a pu en effet intercepter et neutraliser 85 % des roquettes dirigées contre les zones habitées. Personne en Israël ne peut imaginer quelle aurait été la situation si les 200 roquettes interceptées par ce système de défense avaient atteint leurs cibles. Au troisième jour de cette escalade, on s'est empressé de mettre en service une cinquième rampe de lancement de roquettes anti-roquettes, bien que celle-ci ne fût qu'en phase de test. Elle a déjà prouvé son efficacité quelques heures seulement après avoir été installée au sud de l'agglomération de Tel-Aviv.

Alors que j'écris ces lignes, la mobilisation de 75 000 réservistes est terminée en Israël. On reste cependant très prudent en ce qui concerne l'envoi de troupes terrestres dans la bande de Gaza : de nombreux facteurs doivent être pris en considération – et il n'est pas facile d'évaluer de manière fiable la nature du nouvel équilibre des forces régionales qui s'est instauré au Proche-Orient suite au « printemps arabe ». On est également conscient qu'une offensive terrestre entraînerait inmanquablement d'autres pertes – pour les deux parties. Cela pourrait aussi faire pencher l'opinion publique mondiale contre Israël. Jusqu'au quatrième jour de l'opération « Pilier de défense », l'Etat juif a en effet entendu plusieurs politiciens éminents dans le monde déclarer : « Nous comprenons qu'Israël use de son droit à se défendre. » Le Hamas de son côté, bien qu'il ait consciemment et volontairement tendu son arc au maximum, a peu d'intérêt à ce qu'Israël lance une offensive terrestre, car une telle initiative d'Israël pourrait sonner le glas du règne de l'organisation terroriste « Hamas » dans la bande de Gaza. ■

75 000 réservistes ont été mobilisés
Image : Soldats en prière à proximité de la bande de Gaza



EVÉNEMENTS VÉCUS

24 heures à Beer-Shéba

*Antje Naujoks
correspondante de NDI à Beer-Shéba*

C'était le mercredi 14 novembre 2012. Je venais de m'accorder une petite sieste tardive lorsque la sonnerie du téléphone m'a réveillée. Les Israéliens ont l'habitude de répondre à tous les appels téléphoniques. Quelque chose aurait pu se passer. Et c'était effectivement le cas. Mon amie, très agitée, m'a crié au téléphone : « Nous avons frappé de plein fouet un dirigeant de haut rang du Hamas, celui qui dirige l'armée. J'ai oublié son nom, mais c'est celui qui se tenait directement derrière Gilad lors de sa libération. » Son nom ne m'est pas non plus venu immé-



Ahmed Dshabari (à g.) avec Gilad Shalit (à d.) lors de sa remise aux Egyptiens

diatement à l'esprit, par contre je me suis aussitôt rappelé l'aspect de son visage, qui s'est gravé dans la mémoire de tous les Israéliens au moment de la libération de Gilad Shalit en octobre 2011. Ahmed Dshabari se tenait en effet directement derrière Gilad lorsque celui-ci a été remis aux Egyptiens.

J'ai jeté un rapide coup d'œil sur ma montre : 16h45. Puis j'ai enclenché le téléviseur. Et j'ai dit à mon amie : « Je te rappellerai. » J'avais une chose importante à faire. « Laquelle ? », vous demandez-vous. Préparer l'abri antiaérien de toute urgence. Je comprenais clairement que le Hamas ne tarderait pas à réagir. L'appareil téléphonique coincé entre

mon oreille et mon épaule, j'ai contrôlé la lampe de poche et, par sécurité, j'ai porté des bougies et des allumettes, une bouteille d'eau ainsi que des biscuits et du chocolat pour calmer les nerfs dans mon abri antiaérien. Je devais penser à beaucoup de choses en même temps : appeler d'autres amis, dont je savais qu'ils étaient en déplacement ; préparer la famille à l'étranger aux nouvelles à venir ; informer un volontaire allemand en service à Beer-Shéba. Je lui ai donné ce bref mot d'ordre : « Prépare un sac et va à Tel-Aviv ! Ce qui va se produire ici pourrait entraîner ta mort ! » Puis j'ai branché mon ordinateur portable au courant électrique pour charger sa batterie, afin de pouvoir l'utiliser et être informée au cas où une coupure de courant se produirait. J'ai également porté des biscuits pour chat dans l'abri antiaérien, afin de pouvoir calmer ma chatte si nous devions nous y tenir terrées. J'y ai également déposé un seau, pour le cas où notre séjour là-dedans devait se prolonger.

J'ai malheureusement eu raison. J'ai même été bien avisée de faire tous ces préparatifs. J'en parlerai après. A 18h00, j'ai tenu une conférence téléphonique avec mes meilleures amies. Nous avions en fait décidé qu'elles viendraient prendre le repas du soir chez moi, mais entre-temps, le commandement de la protection civile avait ordonné d'éviter tout déplacement inutile. Les Israéliens sont cependant têtus : de manière unanime, nous avons déclaré que nous ne nous étions pas vues depuis bien longtemps et que nous n'allions pas renoncer à passer cette soirée ensemble uniquement parce que Beer-Shéba pouvait à nouveau être la cible de roquettes tirées depuis la bande de Gaza.

Nous avons à peine bu une gorgée de vin sur le balcon que les sirènes ont retenti une première fois et que nous avons dû nous précipiter toutes les quatre dans l'abri antiaérien. Nous avons exactement 45 secondes pour le faire, en emportant au passage nos sacs à main pleins d'objets de valeur. Nous n'avions pas à nous occuper de ma chatte. Elle sait bien ce qu'elle doit faire lorsque le bruit strident des sirènes retentit : se précipiter dans l'abri antiaérien. A peine revenues sur le balcon : les sirènes retentissent une deuxième fois !

Nous avons cette fois d'abord rempli nos verres de vin et nous les avons emportés avec nous dans l'abri antiaérien. La même chose s'est reproduite lors du repas : à peine avions-nous avalé la première bouchée que les sirènes ont retenti pour la troisième fois. Tout cela s'est produit en l'espace d'environ 20 minutes. Nous avons finalement mangé dans l'abri antiaérien, les assiettes sur nos genoux, tout en téléphonant à nos amis, en envoyant et en recevant de nombreux SMS et en écoutant les informations. Simultanément, nous tendions l'oreille pour déterminer le nombre de roquettes tirées contre la ville. Au type de détonation, les habitants de Beer-Shéba reconnaissent ce qui se passe à l'extérieur, en dépit de l'épaisseur des murs de l'abri antiaérien. La plupart des roquettes ont été interceptées – nous exprimons notre reconnaissance à l'inventeur du système « Dôme d'acier »...

A un moment donné, mes amies ont déclaré : « Rentrons maintenant à la maison, avant que la situation n'empire. » Deux d'entre elles sont arrivées chez elles avant que les sirènes ne retentissent à nouveau. La troisième a été surprise en route. Quel sentiment de petitesse s'empare de nous quand les sirènes nous surprennent alors que nous sommes en déplacement, en voiture par exemple. Il faut s'arrêter immédiatement et piquer un sprint. Je précise que seule une de mes amies a la chance d'avoir comme moi un abri antiaérien dans sa maison. Les autres doivent, avec leur famille et leurs animaux domestiques, se tenir près du mur le plus solide qui se trouve à l'intérieur de la maison.

La nuit a été aussi agitée que l'avait été le début de la soirée. L'intervalle entre deux retentissements des sirènes était parfois d'une demi-heure, parfois d'une heure. Impossible de dormir dans ces conditions. Après 1h du matin, j'avais les nerfs en boule. Je ne me sentais plus en sécurité, même pas dans l'abri antiaérien. Je me suis donc préparée au pire et, entre les alarmes, j'ai travaillé sur mon ordinateur personnel. Bien que cela paraisse absurde : le travail est une forme de distraction ! Le jeudi matin, les choses se sont passées comme durant la nuit. Totalement épuisées, à bout de nerfs et avec épouvante, nous avons constaté que notre décompte était juste : le nombre de roquettes tombées sur la ville de Beer-Shéba en moins de 24 heures était supérieur à celui du mois entier qu'avait duré l'opération militaire « Plomb durci » à la fin 2008 et au début 2009. ■

Brèves nouvelles

- Eilat, la « ville du soleil éternel » (appelée ainsi par qu'il n'y tombe que 30 millimètres d'eau par an), possède deux nouvelles attractions : on vient d'y ouvrir une patinoire de dimensions olympiques (1 200 m²) ainsi qu'un énorme iglou en verre, dans lequel il neige !
- Parmi les pays de l'OCDE, Israël figure au deuxième rang pour le nombre de ses académiciens par rapport à sa population totale : 56 % des Israéliens ont un diplôme académique, alors que la moyenne pour tous les pays de l'OCDE est de 30 % seulement.
- La rivière Kishon dans le nord d'Israël était considérée comme l'une des rivières les plus polluées du pays. Toute activité sportive aquatique y était interdite. Grâce aux mesures draconiennes qui ont été prises, le degré de pollution de cette rivière a fortement diminué au cours de la dernière décennie, si bien qu'on y trouve à nouveau 13 espèces de poissons et 50 espèces d'oiseaux.
- Haim Hefer, l'un des plus éminents poètes et paroliers d'Israël, est décédé à l'âge de 87 ans. Après avoir fui la Pologne, il est entré en 1942 dans les rangs du « Palmach », troupe d'élite israélienne pré-étatique, alors qu'il était encore adolescent. Il a composé de nombreux chants ayant pour sujet la période de la création de l'Etat d'Israël : tout le monde en Israël les connaît bien.
- Le « Maariv », troisième plus grand quotidien d'Israël, a fait faillite et a été vendu. Seuls 300 collaborateurs sur les 2 000 qui y travaillaient seront repris. Cette mesure a donné lieu à des manifestations de protestation qui ont duré plusieurs semaines et a soulevé des discussions fondamentales sur l'avenir de la presse en Israël.
- Les séries télévisées israéliennes sont de plus en plus appréciées au niveau international. Le groupe audiovisuel américain « NBC » a acheté la série télévisée israélienne intitulée « La cellule Gordin », qui présente la vie du fils d'un couple d'ex-espions soviétiques qui avait émigré en Israël au début des années 1990.
- La « Fédération aéronautique internationale » (IAF) a choisi Israël pour organiser son congrès 2015. L'agence spatiale israélienne l'a emporté sur les autres pays qui avaient posés leur candidature : le Mexique, la Thaïlande et la Turquie.
- 13 écoliers israéliens sur les 15 ayant participé cette année au concours international de physique ont obtenu des distinctions et l'un d'entre eux a même remporté ce concours. Ils étaient opposés à des écoliers de 80 pays.
- L'Université hébraïque de Jérusalem est la première université israélienne à proposer des cours gratuits en ligne. Elle participe au plus grand projet international d'enseignement en ligne. On peut ainsi suivre sur son site Internet des cours de médecine, de sociologie, de sciences informatiques, de littérature et d'histoire.
- Depuis la mise en service du tram, le nombre des piétons a augmenté de 41 % dans la ville de Jérusalem. Les commerces et le plus grand marché en plein air du pays profitent de cet accroissement de visiteurs. Les commerçants du marché « Mahane Yehuda » se plaignent toutefois d'une diminution des achats en gros, du fait que les clients viennent faire leurs achats sans voiture.
- A Tel-Aviv, le nombre des cyclistes a augmenté de 54 % depuis 2010. Environ 18 000 habitants se déplacent à vélo pour se rendre au travail ou à l'école. Ce nombre ne représente toutefois que 14 % de la population totale. La ville va encore développer son réseau de pistes cyclables. Elle a récemment adhéré à la charte de Bruxelles dont le but est d'encourager les déplacements à vélo.
- Les passagers de l'aéroport international « Ben Gourion » sont accueillis par une nouvelle animation : une chute d'eau. Des cœurs, des étoiles et des dauphins en eau tombent du toit et des mots en langue hébraïque et anglaise apparaissent en fondu – par exemple « Israël ».
- La direction de l'entreprise « Samsung » a annoncé que toutes les technologies du nouveau téléphone portable « Galaxy S3 » sont développées et produites en Israël. Cette entreprise y possède en effet un centre de développement et un centre de production – les seuls au monde hors de la Corée.
- Un sondage d'opinion a révélé qu'environ deux tiers des Israéliens juifs ont jeûné le jour du Yom Kippour. Près de 60 % des citoyens laïcs se sont donc également abstenus de nourriture et de boisson ce jour-là.
- Les citoyens de Jérusalem ont lutté pendant des années pour que l'« Emek Hatzvi'im » (parc des cerfs) situé au cœur de la ville soit déclaré « réserve naturelle » : il a obtenu ce statut en 2009. La direction municipale a à présent fait savoir qu'elle allait consacrer 3,5 millions d'euros pour le conserver et y construire des pistes cyclables.
- Israël tente d'aider l'Autorité d'autonomie palestinienne à éviter une crise économique et financière. Dans ce contexte, il a augmenté de plusieurs milliers le nombre des Palestiniens autorisés à venir travailler en Israël.
- On a découvert des aquarelles de l'écrivain allemand Hermann Hesse (1877-1962), lauréat du prix Nobel de littérature, à la bibliothèque nationale à Jérusalem. Celui-ci les avait envoyées à une connaissance à Jérusalem. Lorsqu'elles sont devenues propriété de la bibliothèque nationale, on a omis de les cataloguer et ce n'est que dernièrement qu'elles sont réapparues.
- 60 % des légumes frais israéliens exportés proviennent de l'Arava, longue vallée désertique de 180 kilomètres qui s'étend entre la mer Morte et Eilat.
- L'« Institut de gemmologie d'Amérique » (GIA) a ouvert à la bourse aux diamants de Ramat Gan un centre de vérification de la qualité des diamants taillés en Israël afin d'accélérer et simplifier leur importation aux Etats-Unis.
- L'organisation des droits de l'homme « Human Rights Watch » a confirmé dans un rapport que la justice pénale du gouvernement du Hamas arrête, torture, tient des audiences déloyales et place en régime d'isolement cellulaire les Palestiniens de la bande de Gaza, et tout cela souvent de manière arbitraire.
- Environ 6 000 chrétiens de plus de 100 pays se sont rendus en Israël à l'occasion de la fête juive des cabanes et ont pris part à un cortège de solidarité à travers la ville de Jérusalem.
- Beaucoup de gens se souviennent de ceux qui ont perdu la vie lors d'attentats terroristes, mais oublient toutes les souffrances qu'ont dû endurer les

blesés. Un Israélien, gravement blessé lors de l'attentat perpétré à Burgas en Bulgarie contre un bus transportant des touristes israéliens, n'a pu se tenir debout pour la première fois que 3 mois après l'attentat.

- Ehoud Barak, ministre israélien de la Défense, a acheté un nouvel appartement moins luxueux, son précédent appartement de luxe n'ayant cessé de faire la une des journaux. Durant les travaux de rénovation nécessaires, Barak s'est provisoirement installé dans l'un des appartements d'un prestigieux gratte-ciel de Tel-Aviv, dont le prix de location est de 5 000 euros par mois. Les locataires de cet immeuble se plaignent massivement de son comportement, des contrôles effectués, et des places de parc bloquées par les forces de sécurité.
- Depuis plusieurs années, le niveau des eaux de la mer Morte baisse d'environ un mètre par année. En 2010/2011, son abaissement a même été de 1,25 mètre. En dépit d'une an-

née 2011/2012 riche en pluies qui a fait monter le niveau des eaux du lac de Génésareth, celui de la mer Morte a baissé pour la première fois de 1,5 mètre.

- La Jordanie, fâchée par le gel des pourparlers de paix entre Israéliens et Palestiniens, a retiré son ambassadeur à Tel-Aviv en juillet 2010. Elle vient de nommer un nouvel ambassadeur en Israël, suivant en cela l'exemple de l'Égypte qui, après une longue période où le poste d'ambassadeur en Israël est resté vacant, a récemment nommé un nouvel ambassadeur. Israël a salué ces nominations.
- Peres, président de l'État d'Israël, a organisé une fête à laquelle il a invité tous les Israéliens âgés de cent ans et plus. Agé lui-même de 89 ans, il a déclaré à cette occasion : « Chacun ici a au moins cent ans, et au total, ce sont plus de 10 000 ans d'histoire israélienne qui sont réunis ici. Certainement, tous les invités me regardent

en pensant que je viens de sortir du jardin d'enfants ! »

- Les restes du soldat israélien druze Majdy Halabi viennent d'être découverts près de l'endroit où on l'avait vu pour la dernière fois il y a sept ans. Les circonstances de sa mort demeurent cependant inexplicables.
- Israéliens et Palestiniens ont installé des câbles sur une distance de 15 kilomètres le long de la frontière entre Israël et la bande de Gaza, afin que les gens qui habitent dans cette zone puissent bénéficier à l'avenir d'un accès plus rapide à l'Internet. Pendant les travaux d'installation, il a fallu prendre des mesures de sécurité très sévères, les attaques terroristes étant très fréquentes en cet endroit.
- L'entreprise israélienne « Chemicals » a reçu l'autorisation du gouvernement israélien de vendre à l'UNICEF des tablettes destinées à purifier les eaux polluées. Cette organisation les utilise dans les zones de conflits en Syrie pour maintenir propre l'eau potable. AN ■

POLITIQUE

Que signifie la réélection d'Obama pour Israël ?

Le résultat des élections présidentielles américaines soulève de nombreuses questions en Israël. On estime de manière unanime dans le pays que la réélection d'Obama n'amènera pas des temps faciles pour Israël.



Jérusalem – Israël a adressé à Barack Obama des félicitations officielles et courtoises pour sa réélection à la présidence des États-Unis. Certains responsables politiques israéliens l'ont fait en grinçant des dents ; au moins l'un d'entre eux n'était guère réjoui : le Premier ministre Benjamin Netanyahu. Il aurait préféré féliciter son bon ami Mitt Romney de son élection à la présidence. Il est parfaitement compréhensible que Netanyahu aurait préféré voir élu – à la tête du pays qui est un allié stratégique d'Israël – un homme ayant une idéologie politique plus proche de la sienne. Netanyahu avait même déclaré publiquement sa préférence. Nombreux sont ceux qui ont vu dans cette déclaration une ingérence inappropriée dans la politique américaine. D'autres vont même plus loin en

disant que Netanyahu, en se positionnant si nettement en faveur de Romney, a mis en péril, voire même torpillé, la bonne relation entre Israël et les États-Unis. Dans ce contexte, les médias israéliens ont souligné dans leurs commentaires qu'en ce qui concerne les élections présidentielles américaines, Netanyahu n'avait pas seulement misé sur le mauvais cheval, mais qu'il avait également dépassé certaines bornes – par exemple en déclarant que le président Obama devrait fixer à l'Iran des limites claires à ne pas franchir. Les États-Unis ont réagi immédiatement à cette exigence en déclarant : « Aucun homme d'État ne peut tolérer qu'on lui lie les mains. » Les relations israélo-américaines semblent être maintenant entrées dans une période glaciale.

A l'issue des élections présidentielles américaines, de nombreux commentateurs israéliens se sont demandé qui donc était responsable d'une telle détérioration du climat politique entre Israël

Israël a fait par le passé l'amère expérience qu'un président américain réélu tient généralement la bride haute à Israël au cours de son second mandat

et les Etats-Unis. Alors que beaucoup d'entre eux pensent que la détérioration des relations entre Obama et Netanyahu est due à la ligne politique adoptée par le Premier ministre israélien, d'autres prétendent que cela est absolument sans importance. Ils estiment que quoi qu'ait pu faire ou ne pas faire, quoi qu'ait pu entreprendre ou négliger Netanyahu, le résultat aurait été le même, car Obama considère Israël comme un poids et un fardeau. Un commentaire publié par « *Ynet* » a rappelé ceci : « Obama s'est rendu au Caire, mais pas à Jérusalem. Obama a obligé Netanyahu à décréter une interdiction momentanée de construire dans les colonies israéliennes » et Obama n'a pas trouvé, dans son emploi du temps chargé, la possibilité de recevoir Netanyahu pour un entretien lors de la dernière visite effectuée par celui-ci aux Etats-Unis. Selon ce commentaire, il est presque certain qu'Obama se vengera de ce que Netanyahu a dépassé certaines bornes et s'est prononcé nettement en faveur de Romney – ce qui laisse présager des temps mauvais pour Israël, d'autant plus si Netanyahu devait remporter les prochaines élections parlementaires en Israël.

Indépendamment de tout cela, Israël a fait par le passé l'amère expérience qu'un président américain réélu tient

généralement la bride haute à Israël au cours de son second mandat. Il est vrai que la politique extérieure des Etats-Unis demeure relativement stable – que le président soit démocrate ou républicain – mais souvent d'autres facteurs entrent en considération en ce qui concerne Israël. Lors de son second mandat, le président américain ne doit en effet plus rechercher avec ardeur le soutien des électeurs juifs (car il ne pourra pas se présenter pour un troisième mandat) et peut donc agir plus librement à l'égard de l'Etat juif. Deux thèmes cruciaux sont à l'ordre du jour en ce qui concerne Israël : les négociations avec les Palestiniens et la course contre la montre en vue de stopper les efforts nucléaires de l'Iran.

Le point de vue idéologique des politiciens israéliens va déterminer si la réélection d'Obama à la présidence des Etats-Unis est pour eux un bien ou un mal. Les politiciens de l'aile droite conservatrice ne sont pas enthousiasmés, car ils pensent qu'Obama va faire pression sur Israël en ce qui concerne les colonies et les concessions à faire aux Palestiniens. Les politiciens de l'aile gauche voient dans la réélection d'Obama une chance de redémarrer enfin les négociations avec les Palestiniens. Cette opposition entre politiciens israéliens de droite et de gauche n'est guère différente en ce qui concerne

la manière d'empêcher l'Iran d'entrer en possession d'armes nucléaires.

Quelle que soit l'idéologie des politiciens israéliens et quelle que soit leur position à l'égard d'Obama, il est manifeste que le pays d'Israël se trouve devant une période difficile et peut-être même critique. Le président Obama ne va pas uniquement s'occuper de l'économie américaine, il va également tenter d'obtenir davantage que les lauriers qu'il a déjà reçus lorsqu'on lui a attribué le prix Nobel de la paix en 2009. Il pourrait brutalement tirer sur les rênes pour obliger Israël à revoir la question des concessions à accorder aux Palestiniens. Il faut cependant reconnaître que c'est grâce à Obama et à Netanyahu que des sanctions plus sévères ont enfin été créées contre l'Iran. L'avenir révélera si ces dernières ont été suffisantes. Il faut également se souvenir que par le passé, un président républicain avait diminué le montant de l'aide financière américaine accordée à Israël. Obama pour sa part l'a augmentée. Ainsi l'une des phrases clés prononcées par Netanyahu après la réélection d'Obama est parfaitement correcte : « L'alliance stratégique entre Israël et les Etats-Unis est plus forte que jamais », même si les relations entre Obama et Netanyahu ne sont pas forcément sympathiques et chaleureuses. *AN* ■

MILITAIRE

Les combats en Syrie débordent des frontières

Il y a presque chaque jour de nouvelles informations relatives à la Syrie. Le monde entier a pris connaissance que la situation en Syrie s'est aggravée en direction de la frontière turque. Or elle s'aggrave également en direction de la frontière israélienne.



Des obus syriens sont tombés sur la localité d'Akçakale en Turquie, tuant 5 personnes et en blessant 18. Suite à cet incident, des avions de combat turcs ont attaqué des positions syriennes

Golan – Nous vous avons régulièrement informés ces derniers mois des événements qui se produisent en Syrie. Dans le numéro d'octobre de « *Nouvelles d'Israël* », nous avons signalé dans les brèves nouvelles : « Il est possible d'observer depuis plusieurs points de vue situés le long de la frontière israélienne les combats qui opposent en Syrie troupes gouvernementales et rebelles. L'armée israélienne a décidé de tenir à distance les citoyens israéliens curieux après que plusieurs obus furent tombés à proximité immédiate de ces points de vue. » Il ne s'agissait pas là d'un incident unique – ni à la frontière d'Israël ni à la frontière d'autres Etats voisins.



Les militaires israéliens ont d'une part dû réparer les installations frontalières détériorées (parties de la clôture rouillées depuis la guerre du Yom Kippour en 1973 et poteaux en béton renversés). Ils ont d'autre part dû dégager des broussailles le long de la frontière afin de pouvoir mieux observer le terrain

Des obus syriens sont tombés sur la localité d'Akcakale en Turquie, tuant 5 personnes et en blessant 18. Suite à cet incident, des avions de combat turcs ont attaqué des positions syriennes. Parallèlement, le Premier ministre turc Erdogan a souligné qu'il ne tolérerait pas d'autres attaques contre son pays sans réagir. Il est fermement opposé au régime syrien et presse les pays occidentaux d'intervenir. Il est vrai qu'Erdogan espère, avec la chute du despote syrien, pouvoir améliorer sa position de force au Proche-Orient.

La situation en Israël est bien différente. Le gouvernement israélien a lui aussi régulièrement demandé à la communauté internationale des Etats d'intervenir en Syrie, mais plutôt pour des raisons morales : il estime en effet qu'on ne peut pas assister sans réagir aux massacres qui s'y commettent. Au contraire d'Erdogan, Israël sait cependant que la chute d'Assad n'amènera ni le calme en Syrie ni la stabilité dans la région – or ce calme et cette stabilité sont précisément ce qu'Israël recherche ardemment. On entend peu parler de la Jordanie, où des obus syriens sont également tombés dans les régions frontalières. Les effets du conflit syrien se font également sentir au Liban, où la situation est devenue explosive. Tandis qu'Erdogan fait retentir les tambours de guerre, la Jordanie se tait, le Liban est

en ébullition et Israël se prépare – de manière essentiellement silencieuse – à des changements.

En Israël, on a dû interdire aux touristes l'accès à certaines attractions : en particulier le sommet du mont Hermon, principal centre d'attraction touristique des hauteurs du Golan, a dû être évacué lorsqu'on a découvert qu'environ 50 Syriens armés s'approchaient de la frontière. De plus, des obus sont tombés récemment sur des villages israéliens, où par chance personne n'a été blessé. Il est cependant clair que dans les régions frontalières, la population est en danger chaque jour.

Jusqu'il y a peu, Israël s'est contenté de se protéger de manière passive. Les militaires israéliens ont d'une part dû réparer les installations frontalières détériorées, par exemple certaines parties de la clôture qui étaient rouillées depuis la guerre du Yom Kippour en 1973 et certains poteaux en béton qui s'étaient renversés. Ils ont d'autre part dû dégager des broussailles le long de la frontière afin de pouvoir mieux observer le terrain. Ils sont également en train d'équiper la frontière de systèmes de contrôle modernes tels que des détecteurs de mouvements et des caméras. Le nombre des patrouilles y a bien sûr été augmenté. L'armée israélienne a aussi dû riposter à des tirs syriens vers la mi-novembre 2012 : c'est la première



Un officier autrichien de la FINUL sur les hauteurs du Golan

fois depuis 1973 qu'Israël a tiré en direction de la Syrie. Au moment de boucler ce numéro de « *Nouvelles d'Israël* », on ignore encore dans quelle direction la situation va évoluer.

Lors d'une visite effectuée sur les lieux, le général de brigade Aviv Kochavi, chef des renseignements militaires israéliens, a déclaré : « Les informations obtenues par les services de renseignements de notre armée se confirment. Nous avons averti depuis longtemps déjà que l'armée syrienne avait réduit ses effectifs sur les hauteurs du Golan. » Cette présence militaire syrienne réduite dans cette zone la rend intéressante pour les terroristes. Cependant simultanément, les combats opposant les troupes gouvernementales syriennes aux rebelles s'approchent de plus en plus de la frontière israélienne, parfois à quelques kilomètres seulement. Les experts israéliens sont d'avis que les rebelles syriens sont intéressés à impliquer les pays voisins dans la guerre en Syrie et à multiplier ainsi les fronts de combat, afin d'affaiblir le régime d'Assad. Il se pourrait cependant qu'Assad lui-même choisisse de provoquer Israël dans le but de détourner de son pays l'attention du monde entier. Pour Israël, le danger peut donc venir du régime syrien ou des rebelles. Il est donc clair que la situation à la frontière israélo-syrienne ne se calmera pas ces prochains temps. AN ■

MILITAIRE

Israël a-t-il à nouveau frappé au Soudan ?

Un mystérieux bombardement effectué au Soudan suivi d'invectives contre Israël ont fait la une des médias internationaux à la fin du mois d'octobre.

Khartoum – Ahmed Bilal Osman, ministre soudanien de la Culture et de l'Information, a déclaré : « Quatre avions de combat venus de l'est ont bombardé notre usine d'armement "Yarmouk" située à proximité de notre capitale Khartoum. Nous pensons que c'étaient des avions israéliens. » Puis Osman a ajouté une phrase clé qui a capté l'attention de beaucoup de gens en Israël : « Nous nous réservons le droit de réagir à l'endroit et au moment que nous choisirons. » Il a ensuite déclaré plus explicitement à la chaîne arabe d'informations « *Al Jazeera* » : « Cela est définitivement trop. C'est la quatrième fois qu'ils l'ont fait. Depuis maintenant nous nous arrogeons le droit de prendre Israël pour cible... Nous savons parfaitement comment riposter. »

Cette fois encore Israël s'est tu. Des sources étrangères ont cependant expliqué pourquoi précisément Israël pourrait être l'auteur de ce coup : on fabriquerait dans cette usine d'armement – sous la direction d'Iraniens – des missiles « Shahab » ainsi que d'autres missiles balistiques modernes. De tels missiles ont une portée dépassant 1 000 kilomètres. Un agent de sécurité israé-

lien de haut rang a déclaré à ce sujet : « Le Soudan est un pays dangereux qui favorise le terrorisme. La fabrication de missiles de ce type dans cette région du monde fait retentir toutes les sonnettes d'alarme. De tels missiles, tirés depuis le Soudan du Nord, pourraient atteindre Israël. Tirés depuis le Sinaï, ils pourraient atteindre n'importe quelle cible en Israël. »

Des photographies ont confirmé que l'usine d'armement en question était réellement la proie des flammes. Sur des photographies prises par satellite, on distingue des cratères formés par les bombes. En regardant attentivement ces photographies, on constate toutefois que ce ne sont pas les bâtiments de l'usine d'armement qui ont été visés, mais des conteneurs situés à l'écart, c'est-à-dire des objets mobiles – ce qui constitue un indice probant que leur contenu ne devait en aucun cas parvenir à sa destination finale. C'est pourquoi on a spéculé sur le fait que ce chargement aurait dû prendre la direction du nord et se diriger vers le Sinaï ou même vers Gaza.

Selon le quotidien britannique « *Sunday Times* », ce sont des documents trouvés par le Mossad, les services secrets

israéliens à l'étranger, dans la chambre d'hôtel de Mahmoud al-Mabhouh, un fonctionnaire du Hamas, qui ont révélé à quelles activités on se livrait dans l'usine d'armement « Yarmouk ». Ce fonctionnaire du Hamas avait été abattu par le Mossad en janvier 2010. Le document révélateur serait la copie d'un pacte de défense irano-soudanien autorisant l'Iran à fabriquer de manière autonome des armes sur le territoire soudanais.

L'attaque aérienne menée contre cette usine d'armement située à proximité de Khartoum montre que l'Iran a établi un large réseau d'activités terroristes dans lesquelles il est impliqué et qu'Israël est confronté au régime de Téhéran sur de nombreux fronts.

Il faut en outre souligner que cette attaque militaire a été parfaite à tout point de vue : dans sa préparation, dans les informations recueillies par les services secrets, dans sa planification et dans son exécution. Le « *Sunday Times* » a formulé ce constat : « C'était une démonstration parfaite de la capacité de frappe d'Israël, mais cela ne constituait certainement qu'un échantillon de sa capacité de frappe réelle. » ZL ■

MILITAIRE

L'unité d'espionnage la plus secrète des IDF

Peu de personnes savent quelles activités et quels trésors d'ingéniosité les agents des IDF déploient afin de recruter des espions pour Israël dans les pays arabes, et cela parmi l'élite des ennemis de l'Etat juif.

Jérusalem – Je connais A. depuis de nombreuses années : nous sommes des amis intimes. Nous avons même une fois entrepris ensemble un voyage en Europe : j'avais une mission de journaliste à accomplir, et A. une mission pour les services secrets israéliens. Oui, A. est un espion très décoré qui a atteint une position qui lui permet de ne plus travailler caché, mais de coordonner les activités d'autres agents dans les pays arabes hostiles à Israël.

Il y a beaucoup de choses qu'il ne peut pas révéler, surtout pas des détails tels que : noms, lieux ou dates. Il m'a cependant régulièrement raconté des choses générales, et m'a souvent répété ceci : « Si mes concitoyens savaient qui nous sommes parvenus à gagner à nos services ! S'ils savaient qui sont ceux qui espionnent pour nous, ils seraient très étonnés. » Le mois passé, j'ai lu cette même déclaration dans le quotidien israélien à fort tirage « *Yediot Aharonot* ». Elle venait de la bouche

d'un officier de haut rang de l'unité 504, une des unités d'espionnage les plus secrètes des « Forces de défense d'Israël » (IDF), dans laquelle mon ami à longtemps travaillé lui aussi.

« Chaque fois que, lors d'une émission télévisée, on voit Assad, le dictateur syrien, ou Haniyeh, le dirigeant du Hamas dans la bande de Gaza, ou Nasrallah, le chef du Hezbollah, et qu'on entend leurs propos venimeux, on devrait concentrer notre regard sur les hommes de leur entourage. Il s'agit



« Si mes concitoyens savaient qui nous sommes parvenus à gagner à nos services ! S'ils savaient qui sont ceux qui espionnent pour nous, ils seraient très étonnés »

dangereuse. La plupart ne prennent pas ce risque pour le bon salaire qu'ils reçoivent en contrepartie. Tous ceux qui désirent devenir espions et se

portent candidats doivent passer des examens psychologiques approfondis. On teste leur créativité, leur capacité d'improviser et leur aptitude à prendre des risques. Ces examens s'étendent sur des mois. Sur 100 candidats, un seul en général est accepté dans l'unité 504. Ils doivent ensuite apprendre à manipuler les gens, et eux-mêmes se font également manipuler.

La capacité de manipuler est absolument nécessaire pour un espion, mais ce n'est de loin pas tout ce qu'on demande de lui. Il doit également maîtriser plusieurs langues, connaître les autres cultures jusque dans les moindres détails et savoir interpréter le langage corporel. Un jeune agent a beaucoup à apprendre et doit suivre pendant deux ans des cours très difficiles.

de ministres, de fonctionnaires de haut rang et également de militaires », cite le quotidien. « Chacun de ces hommes est potentiellement un agent auquel Israël a pu confier le mandat de recueillir des informations. » C'est là la quintessence du travail dans l'unité 504 des IDF : recruter des espions parmi la classe dirigeante des pays hostiles à Israël. Ces personnes ne sont bien sûr pas toujours idéales, mais on en trouve partout. On peut ensuite assembler – à la manière des pièces d'un puzzle – les informations qu'ils livrent et obtenir ainsi une image générale révélatrice. Ces espions contribuent de la sorte à assurer la sécurité d'Israël.

Pour pouvoir servir dans l'unité 504, il faut être une personne très particulière, car ses agents mènent une double vie astreignante et très

Mon ami A. est originaire de Pologne. En tant qu'agent actif dans les pays arabes, il a dû apprendre l'arabe de manière à maîtriser cette langue comme si c'était sa langue maternelle. Du fait que la langue arabe comprend de nombreux dialectes et que le dialecte parlé par quelqu'un constitue un indice probant de son origine, mon ami A. a appris le dialecte parlé dans une région précise d'un pays voisin d'Israël. Les Arabes qui l'entendent parler sont convaincus qu'il est originaire de cette région.

Je ne peux bien sûr donner aucune information sur les succès de l'unité 504. On apprend de temps à autre qu'une action a échoué. Ainsi par exemple en 2001, l'officier israélien Yehuda Edri devait s'entretenir en Cisjordanie avec un Palestinien qui prétendait être un terroriste, mais qui espionnait en fait pour Israël. Afin de demeurer crédible aux yeux de ses amis, ce prétendu terroriste a alors abattu Edri. On apprend régulièrement que, dans l'un ou l'autre pays arabe, une personne soupçonnée d'être un espion à la solde d'Israël a été pendue ou exécutée. On pouvait lire à ce sujet dans un article publié dans un journal : « Il y a souvent quelque chose de vrai là derrière. Quand on apprend par la suite qu'il s'agit d'une personne avec laquelle on a travaillé durant des années, on a un sentiment pénible. Il est vrai que cette personne a en quelque sorte trahi son pays, mais elle a simultanément contribué à protéger la vie des citoyens de l'Etat d'Israël. » ZL ■

MILITAIRE

L'espace aérien le plus cher au monde

Il y a quelques semaines, 3 000 soldats américains et des dizaines de milliers de soldats israéliens ont testé les moyens technologiques modernes et la manière de protéger le pays d'Israël contre des tirs de missiles.

Israël – Les deux armées alliées ont effectué une grande manœuvre conjointe. Elles ont testé entre autres la manière de procéder dans le cas où les ennemis d'Israël lanceraient des missiles simultanément contre les grandes villes d'Israël et contre des cibles stratégiques telles que le réacteur nucléaire de Dimona. Les Etats ennemis ayant une frontière commune avec Israël, ainsi que d'autres Etats plus éloignés tels l'Iran, possèdent des dizaines de milliers de missiles qu'ils

pourraient tirer contre Israël en cas de guerre. On estime qu'ils disposent ensemble d'au moins 15 000 missiles de moyenne portée. Il faut ajouter à cela des dizaines de milliers de missiles d'une portée plus petite, dont la précision de tir est moindre, mais dont la puissance de destruction est énorme. Il y a un peu plus d'une année, Matan Vilnai, ex-ministre israélien de la Défense du front civil, a déjà entrepris de préparer de manière ciblée l'armée et les citoyens du pays à une guerre de

missiles. Dans ce contexte, il a déclaré pour la première fois publiquement : « Ils tireront chaque jour contre nous des milliers de missiles. Des milliers de missiles tomberont sur la partie centrale du pays très densément peuplée. C'est à cela et à rien d'autre que ressemblera la prochaine guerre à laquelle Israël sera confronté. »

Il y a des années déjà qu'Israël a commencé à se préparer à un tel scénario. Le ministère israélien de la Défense donne à cette préparation le

nom de « Parapluie protecteur multiple contre les tirs de missiles ». Il s'agit là de quatre mesures de protection : 1) le système de défense anti-roquette « Dôme d'acier » (dôme dans le sens de coupole, voûte), qui a déjà été mis en service avec succès au sud du pays pour intercepter des roquettes d'une portée de 4 à 70 kilomètres ; 2) le système « Etoile filante magique », qui doit protéger contre des missiles d'une portée de 70 à 250 kilomètres et qui est en phase de développement ; 3) le système de défense antimissile « Chetz-2 », appelé « Flèche », qui a été développé il y a quelque temps et qui permet d'intercepter des missiles d'une portée de 600 à 1 000 kilomètres (deux batteries de défense sont en service) ; 4) le système de défense antimissile « Chetz-3 » qui est lui aussi encore en phase de développement et qui permettra d'intercepter des missiles d'une portée plus grande encore. Le développement des systèmes « Etoile filante magique » et « Chetz-3 » devrait être achevé d'ici 2015. Le ministère de la Défense estime les coûts de développement de ces systèmes à 20 milliards de shekels (4 milliards d'euros).



Les coûts de développement ont déjà été et continuent d'être astronomiques, mais les coûts de fonctionnement sont également très élevés. Le tir d'une seule roquette anti-roquette du système « Dôme d'acier » coûte environ 60 000 euros. Selon des estimations, le tir d'un seul missile antimissile du système « Etoile filante magique » s'élèvera à environ 450 000 euros. Pour les autres systèmes, les coûts s'élèveront à des multiples de cette somme.

Selon les explications de Zvi Shor, général de brigade de l'armée de réserve et ex-directeur des finances du ministère de la Défense, une guerre de missiles qui serait menée contre le pays d'Israël et qui durerait un mois entier coûterait au pays la somme d'environ 38 milliards d'euros. C'est ce montant inimaginable et presque impossible à payer qu'Israël devrait déboursier pour protéger son espace aérien. ZL ■

SOCIÉTÉ

La première interview accordée par Gilad Shalit

Un an après avoir été libéré de la prison du Hamas, Gilad Shalit a participé pour la première fois à une interview télévisée.

Tel-Aviv – « Il est difficile de revenir à la vie normale. Les contacts sociaux en particulier ne sont pas faciles. Les gens ont changé, ils sont devenus plus mûrs. J'ai le sentiment de ne pas pouvoir tenir le rythme. » C'est là une conclusion fondamentale que Shalit a communiquée au public une année après sa libération – au cours d'une interview exclusive accordée à la chaîne de télévision israélienne « Canal 10 ». « Certaines choses que j'ai vécues durant ma captivité me donnent encore de la force aujourd'hui : elles renforcent mon assurance. Le retour à la vie normale est un processus que je n'ai de loin pas encore achevé, même si les choses ne sont maintenant plus aussi difficiles pour moi qu'au début de ma libération. »

Cette interview a été diffusée exactement une année après la libération de Shalit. Au cours de cette interview, il a parlé des premiers mois de sa liberté, du jour de sa libération et de ses 1 942 jours de captivité. Il a raconté à la journaliste Tal Goren les pensées, les peurs et les espoirs qui l'ont habité durant sa longue période d'emprisonnement.

« Je savais que des négociations étaient en cours, mais je réalisais aussi qu'elles pourraient durer des années. Compte tenu du sort qui a été réservé à Ron Arad, j'avais peur que l'on m'oublie. J'avais peur que l'on me déplace vers un autre endroit et que plus personne ne sache où j'étais emprisonné. » Pour pouvoir dans une certaine mesure apprivoiser cette peur, Shalit a essayé de s'occuper de choses positives et de tirer de la

force même des plus petites choses, par exemple : la nourriture qui était de qualité moyenne, la radio dont il a disposé au début et le téléviseur par la suite. Ce qui a été particulièrement important pour lui, c'est de s'établir un programme journalier fixe. « J'ai essayé d'apprécier ce que j'avais et de me répéter sans cesse que les choses auraient pu être pires. » Il a reconnu en passant : « Les gardiens ne m'ont pas trop tourmenté. »

« Certains jeux que j'ai imaginés m'ont en définitive beaucoup aidé à ne pas devenir fou. J'ai principalement imaginé des jeux sportifs. J'ai par exemple utilisé mes chaussettes ou mon T-shirt que j'ai lancés comme une balle en direction d'un certain point. »

« Parfois, plutôt rarement, il y a eu une interaction avec les hommes qui me

surveillaient », a encore expliqué Shalit au cours de cette interview. « Un jour, je regardais la retransmission télévisée d'un match de football entre HaPoel Tel-Aviv et Lyon. Un joueur israélien a marqué un superbe but. Les Palestiniens qui me surveillaient ont été très étonnés qu'un Israélien joue si bien au football. Nos propos ont alors glissé du match de football plaisant à suivre à la politique. J'ai cependant toujours veillé à ne pas faire de déclarations pouvant avoir un contenu politique. »

Environ une semaine avant sa libération, Shalit a remarqué que quelque chose se passait dans son entourage. Il a compris qu'il pouvait

peut-être s'agir de sa libération, ce qui dans un premier temps a suscité en lui davantage de peur que d'espoir. « Depuis ce moment-là, il m'a semblé que le temps ne s'écoulait plus. Les deux derniers jours de captivité m'ont semblé longs comme une année. »

Shalit a déclaré au sujet de sa libération : « Lorsque je suis sorti du trou où ils m'ont gardé prisonnier, j'ai ressenti un certain soulagement. J'ai senti que cela était désormais derrière moi. J'ai cependant aussi eu peur que quelque chose aille de travers. Ce n'est qu'une fois hors de la bande de Gaza que j'ai été quelque peu soulagé. Mais il y a eu soudain énormément de gens !

J'ai certes été réconforté de voir tant de gens, mais en même temps, comme je n'avais vu à peu près personne durant si longtemps, j'ai ressenti un sentiment bizarre, difficile à décrire : peut-être que j'ai eu une sorte de choc. »

A la question : « Qu'est-ce qui occupe ton esprit présentement ? », Shalit a répondu courtement et simplement : « Ce sont les petites choses de la vie : pouvoir sortir, être dans la nature, ouvrir une fenêtre ou une porte ; mais aussi avoir un rendez-vous avec des amis, être pris dans les bras par ma maman et ressentir l'amour de ma famille. Tout cela, je ne l'avais pas pendant que j'étais en captivité. » ZL ■

SOCIÉTÉ

Le Hamas offensé par une invitation

Parce que Gilad Shalit a été invité à assister à un match de football entre Barcelone et le Real Madrid, le Hamas s'est déclaré fâché.



Des Palestiniens protestent contre le FC Barcelone

être plus près du terrain.

Cette invitation a finalement causé bien des remous, car juste après qu'elle eut été faite, des groupes pro-palestiniens en Espagne et toute la presse palestinienne ont pris la parole. Leur réaction était unanime : « L'invitation de Gilad Shalit en Espagne est un

Barcelone – Gilad Shalit mène une vie retirée. On a appris il y a quelques mois que Shalit avait l'intention de s'orienter vers une nouvelle profession, qu'il désirait faire de son hobby sa profession : c'est pourquoi il a accepté le poste de reporter sportif que lui proposait le quotidien israélien « *Yediot Aharonot* ».

En octobre 2012, Shalit a été invité par le « FC Barcelone » à se rendre en Espagne pour assister à un match de championnat entre cette équipe et le Real Madrid. On lui a proposé une place dans la tribune d'honneur. Shalit a refusé cette place, car il désirait

prétexte sportif pour dissimuler des crimes sionistes. Comment un club sportif respectable qui en appelle à la culture et à l'humanité peut-il inviter un meurtrier et criminel tel que Shalit dans le but de l'honorer et de le remercier ? »

On a fait courir le bruit que « le lobby sioniste en Europe » aurait poussé les Espagnols à inviter Shalit. On est même allé bien plus loin, puisque le représentant du Hamas Attallah Al Subah a annoncé qu'aucune chaîne de télévision ne retransmettrait plus dans la bande de Gaza les matchs du « FC Barcelone ». On a tenté de faire

pression sur ce club de football espagnol afin qu'il annule son invitation. Le club a alors publié un communiqué du ministère espagnol de l'Intérieur déclarant que les autorités espagnoles s'occuperaient de protéger Shalit aussi longtemps qu'il se trouverait dans la capitale de la Catalogne.

Shalit a réellement assisté au match opposant Barcelone au Real Madrid, car l'invitation n'a pas été annulée. Il semblait dans un premier temps que le club de football espagnol ne céderait pas au chantage. Il a cependant quand même cédé. Le club a en effet déclaré publiquement qu'en invitant Shalit, « il n'avait pas pris position dans le conflit israélo-palestinien ». Il a rappelé que Carles Villarubi, vice-président du « FC Barcelone », avait par le passé reçu Mahmoud Abbas, président de l'Autorité d'autonomie palestinienne. Il a de plus adressé une invitation officielle à trois personnalités palestiniennes : au footballeur Mahmoud Al Sarsak, au président de la fédération palestinienne de football Jibril Rajoub et à l'ambassadeur en Espagne de l'Autorité d'autonomie palestinienne. Cette « action de réconciliation » du « FC Barcelone » est cependant demeurée sans succès, puisque ces trois invitations ont toutes été refusées sans la moindre hésitation. AN ■

SOCIÉTÉ

Une mathématicienne israélienne reçoit le « prix du génie »

Une bourse d'études « MacArthur » est attribuée chaque année à environ 20 citoyens américains que l'on pourrait qualifier de « génies » dans leur domaine spécialisé. Cette année, une mathématicienne qui avait commencé sa carrière scientifique en Israël a eu le privilège d'en recevoir une.

Chicago – La bourse d'études « MacArthur » est attribuée à des personnes qui se distinguent d'autres scientifiques par leur savoir, leur créativité et leur capacité d'innover. Le domaine de spécialisation n'est pas déterminant, si bien qu'une telle bourse a déjà été attribuée à : des scientifiques, des journalistes, des réalisateurs de films ou des musiciens. Cette bourse d'un montant de 386 000 euros est attribuée depuis 1981. Du fait qu'aucune condition n'est liée à son attribution, les « génies » qui la reçoivent peuvent en disposer librement.

Une mathématicienne de 35 ans figure cette année parmi les bénéficiaires de cette bourse : le Dr Chudnovsky, qui a grandi en Israël et qui actuellement effectue des recherches et enseigne aux Etats-Unis. Née dans l'ex-Union soviétique, elle a émigré en Israël dans son enfance. Elle a fait ses études au

Technion de Haïfa. Elle s'est spécialisée dans les mathématiques théoriques et a obtenu son doctorat en 2003 à l'université de Princeton, dans l'Etat du New Jersey aux Etats-Unis. Cette scientifique, qui possède la double nationalité israélienne et américaine, enseigne depuis 2008 à l'université « Columbia » dans l'Etat de New York.

Le Dr Chudnovsky a été distingué pour son travail scientifique qui lui a permis de confirmer une théorie mathématique de classification des graphes développée il y a 40 ans. Selon la fondation « MacArthur », cette théorie peut avoir une grande pertinence dans le monde réel. Les spécialistes utilisent depuis un algorithme nommé « Chudnovsky ». Une année après avoir obtenu son doctorat, cette mathématicienne a été sélectionnée parmi les « dix plus brillants scientifiques de la jeune gé-

nération » par le magazine « *Popular Science* ».

Elle a déclaré au sujet de la bourse d'études qui lui a été attribuée : « Je suis très heureuse et je me sens honorée, mais à vrai dire je suis surtout choquée de ce que cette distinction sera désormais associée à ma personne. Lorsque j'ai reçu l'appel téléphonique m'annonçant cette nouvelle, je n'ai d'abord pas compris ce qu'on voulait de moi. J'ai pensé qu'on voulait que j'écrive une lettre de recommandation pour un autre scientifique, car il ne me serait jamais venu à l'esprit qu'une telle distinction puisse m'être attribuée. » Puis elle a ajouté : « Cette bourse d'études me permettra de concentrer mon énergie sur les problèmes qui m'intéressent, dont je n'ai guère pu m'occuper jusqu'ici en raison de mes activités de professeur. » ZL ■

MÉDECINE

Chimiothérapie plus personnalisée à l'avenir ?

Des scientifiques israéliens ont fait une découverte qui pourrait permettre de réaliser à l'avenir des chimiothérapies plus personnalisées et plus efficaces.

Rehovot – D'innombrables malades doivent leur survie à une chimiothérapie. Du fait qu'une chimiothérapie porte cependant gravement atteinte au système immunitaire du corps, un tel traitement entraîne des effets secondaires et comporte de nombreux risques. Il faut donc évaluer s'il vaut vraiment la peine de recourir à ce traitement. La décision se prend fondamentalement sur la base d'un critère général : le facteur de risque, qu'on détermine sur la base du nombre de globules blancs qui se trouvent dans le sang du malade. Moins il y a de globules blancs, plus le risque est élevé. Une étude réalisée à l'institut « Weizmann » a montré qu'il faut de surcroît absolument tenir compte d'un deuxième critère : la

qualité de ces globules blancs. On sait que cette qualité varie d'une personne à l'autre, mais on ne savait pas jusqu'ici qu'elle était déterminante pour la réussite d'une chimiothérapie.

Les mathématiciens de l'institut « Weizmann » ont développé en collaboration avec des médecins de l'hôpital « Meir » à Kefar-Sava et avec le centre de recherches « Hoffmann-La Roche » à Bâle en Suisse un nouveau modèle de calcul des risques d'une chimiothérapie. Ce modèle ne tient pas seulement compte de facteurs généraux, mais également de données personnelles spécifiques.

Ce modèle permet de déterminer un traitement qui sera à la fois meilleur et

mieux ciblé. Sur la base de paramètres spécifiques au malade, ce modèle permet au médecin de savoir d'avance s'il



Ce modèle explique entre autres comment fonctionne le système immunitaire humain dans le cas où les globules blancs sont peu nombreux – proche d'un niveau bas critique mettant la vie en danger

doit prendre des mesures supplémentaires pour empêcher des infections. Il pourra ainsi épargner certaines mesures préventives inutiles aux malades qui ont un facteur de risque bas. Les résultats de cette étude ont déjà été publiés dans le magazine « *Journal of Clinical Investigation* ». Ils ont fait sensation dans les milieux spécialisés, en particulier parce que des spécialistes de différents domaines ont participé à cette étude : des mathématiciens, des oncologues, des immunologues, des médecins spécialistes des maladies infantiles et des experts en génie électronique.

Ce modèle explique entre autres comment fonctionne le système immunitaire humain dans le cas où les globules blancs sont peu nombreux – proche d'un niveau bas critique mettant la vie en danger. Un tel cas se présente souvent suite à une chimiothérapie ou à une transplantation de moelle osseuse. Des infections dangereuses peuvent alors se produire, car le système immunitaire ne fonctionne plus correctement.

« Notre modèle mathématique révèle des mécanismes jusqu'ici inconnus... pouvant conduire à des infections », a expliqué le Pr Vered Rom-Kedar de la

faculté des sciences informatiques et des mathématiques appliquées. Ce modèle livre des explications à quelques mystères médicaux qu'on n'était pas à même de comprendre jusqu'ici : par exemple pourquoi certains cancéreux totalement isolés dans des conditions stériles pouvaient subir des infections graves mettant leur vie en danger. Ce modèle explique aussi pourquoi certains cancéreux meurent quand bien même le nombre des globules blancs dans leur sang était de nouveau en train d'augmenter, ce qui donnait l'espoir qu'ils pourraient s'en sortir. ZL ■

TECHNOLOGIE

Ordinateurs parlants pour les victimes d'une attaque d'apoplexie

De nombreuses personnes victimes d'une attaque d'apoplexie perdent leur capacité de parler. Elles continuent de formuler des phrases en pensée, mais ne peuvent plus les exprimer. Le Technion de Haïfa a fait une découverte qui laisse espérer qu'un programme informatique leur redonnera la parole à l'avenir.

Haïfa – Le thème présenté ici ne concerne pas seulement ceux qui ont subi une attaque d'apoplexie, mais également ceux qui ont perdu la capacité de parler suite à des maladies neurologiques. Un grand nombre d'entre eux continuent de formuler des mots, des phrases et même des dialogues entiers en pensée, mais on ne peut pas les entendre, car ils ne sont plus à même de les exprimer. Il y a aussi des personnes handicapées qui doivent écrire sur une ardoise lettre après lettre les mots qu'elles veulent communiquer. Celui qui ne peut plus exprimer de vive voix ce qu'il aimerait dire vit comme emprisonné et doit accepter une qualité de vie diminuée. Une découverte faite en Israël pourrait changer cet état de fait.

Deux scientifiques du Technion de Haïfa, le Pr Shy Shoham et le Dr Ariel Tankus, ont découvert – en collaboration avec des collègues de l'université de Californie à Los Angeles et avec d'éminents médecins israéliens de l'université de Tel-Aviv – les activités des neurones responsables de l'expression de mots. Cela pourrait permettre à l'avenir à des personnes qui ne peuvent plus s'exprimer de parler au moyen d'un ordinateur connecté au cerveau.

Les scientifiques ont déjà publié leur découverte dans le magazine spé-

cialisé « *Nature Communications* ». Ils y décrivent comment les neurones de différentes régions du cerveau humain décodent des segments de langage au moment de leur expression. Il doit donc être possible de décoder et de formuler en mots le langage codé qu'utilise le cerveau humain.

« Nous nous sommes fixés pour but », a déclaré le Pr Shoham dans un communiqué publié par le Technion, « de redonner leur langage aux personnes qui ne peuvent plus parler, et ce en utilisant les moyens techniques modernes. Pour enregistrer les activités des neurones, on devra leur implanter des électrodes dans le cerveau. On devra recourir à d'autres moyens techniques pour décoder les activités codées des neurones et en faire des mots. Il faudra en outre un ordinateur disposant d'un programme spécial pour transformer les mots décodés en un langage parlé. » Il a encore expliqué que les scientifiques ne sont pas encore capables de comprendre toutes les étapes de ce processus, mais qu'ils ont clairement identifié les cellules nerveuses qui assument un rôle actif dans celui-ci. La partie pratique de cette étude a été réalisée en Californie. Le Dr Tankus s'occupe à présent de perfectionner les algorithmes¹ et les unités de l'ordinateur qui sera branché au cerveau

et qui permettra à l'avenir de rendre leur capacité de parler à des personnes qui ne le peuvent plus. ZL ■

¹ « Un algorithme est une suite finie et non ambiguë d'opérations ou d'instructions permettant de résoudre un problème ou une classe de problèmes » (Wikipédia)



TECHNOLOGIE

Israël encourage la recherche sur le cerveau humain

Bien des questions relatives au fonctionnement du cerveau humain restent encore mystérieuses pour les scientifiques, en dépit de recherches intensives et de l'application de meilleures méthodes de recherche. Afin d'encourager les recherches en ce domaine, une organisation israélienne a créé un prix spécifique.

Ramat HaSharon – Ceux qui acquerront de nouvelles connaissances significatives dans la recherche moderne sur le fonctionnement du cerveau humain recevront un prix d'un million de dollars américains. Ce prix appelé « B.R.A.I.N. » (c'est-à-dire : « cerveau ») a été mis au concours à l'échelon international. « B.R.A.I.N. » est un acronyme pour « Breakthrough Research and Innovation in Neurotechnology » (développement spectaculaire et innovation dans le domaine de la neurotechnologie). Des chercheurs ou des équipes de chercheurs du monde entier peuvent participer à ce concours international. Quelques études remarquables qui ont déjà été réalisées pourront être présentées dans le cadre de ce concours, par exemple les recherches effectuées en vue de trouver de nouvelles méthodes neurologiques pour traiter les maladies

de Parkinson et d'Alzheimer, ou en vue d'intégrer la neurotechnologie moderne dans la vie quotidienne ou dans le domaine militaire.

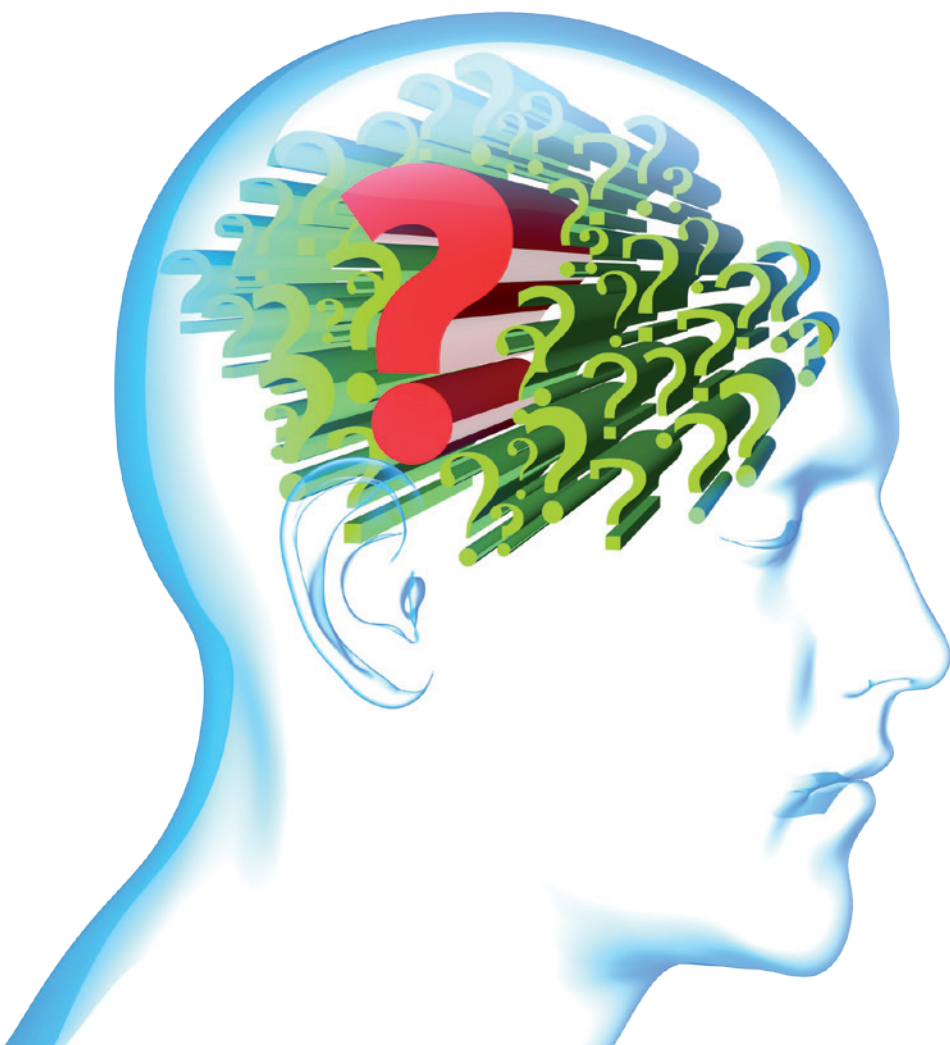
L'organisation israélienne – reconnue d'utilité publique – qui a mis ce prix au concours s'appelle « Israel Brain Technology » (IBT). Elle a été fondée en 2011, après que Shimon Peres, président de l'Etat d'Israël, eut lancé un appel public à ceux qui, dans le monde entier, effectuent des recherches dans le domaine de la neurotechnologie. Il leur a demandé de collaborer en partenariat avec des scientifiques israéliens renommés qui sont déjà parvenus à réaliser une percée dans leurs recherches. Depuis, le président israélien Peres soutient à fond le projet de faire d'Israël un centre mondial de recherches sur le cerveau humain. L'organisation « IBT » a été fondée par le Dr Rafi Gidron, qui

avait déjà fondé en l'an 2000 l'entreprise start-up « Chromatis » et avait par la suite fait sensation en la vendant pour 4,5 milliards de dollars américains.

« Nous croyons fermement qu'Israël a un potentiel extraordinaire en ce domaine », a déclaré le Dr Gidron au sujet de ce concours. « La recherche sur le cerveau humain possède d'innombrables opportunités, tant par le développement de nouveaux médicaments que par l'établissement de connections entre l'être humain et les machines. » Ce prix a été mis au concours dans le but de faire d'Israël un centre de recherches sur le cerveau humain : il sera décerné à l'occasion d'une conférence internationale qui se déroulera en Israël en 2013. Ce prix a été mis au concours à l'échelon international dans l'intention d'attirer le plus large éventail possible de candidats et donc de partenaires potentiels de recherche. Un comité de sommités internationales sera chargé de désigner le vainqueur.

C'est Shimon Peres, président de l'Etat d'Israël, qui a communiqué publiquement la mise au concours de ce prix, car il soutient depuis de nombreuses années les recherches innovantes sur le cerveau humain. Il a entre autres expliqué : « La recherche moderne sur le cerveau humain va révolutionner notre vie dans les 15 prochaines années. Nous avons déjà acquis d'innombrables connaissances sur la manière dont le monde fonctionne autour de nous, mais nous ne savons pas encore jusque dans les moindres détails comment fonctionne le cerveau humain. Si l'on se représente la recherche moderne sous la forme d'un javelot, la recherche sur le cerveau humain en serait sa pointe en fer. Elle constitue simultanément un grand défi et un but stimulant pour le monde scientifique. » ZL ■

« La recherche sur le cerveau humain possède d'innombrables opportunités, tant par le développement de nouveaux médicaments que par l'établissement de connections entre l'être humain et les machines »





Qui est le véritable ennemi du monde arabe ?

Dr méd. Mordechai Waron

ex-directeur de l'hôpital « Assaf Harofeh »

Chers amis, shalom et cordiales salutations depuis Israël !

Au terme de cette année, nous tenons à vous remercier très chaleureusement de votre solidarité envers Israël, de votre aide merveilleuse et de votre amitié extraordinaire. Ce sont là des choses très précieuses en ces temps où Israël, par la propagande arabe et antisémite, est devenu le mouton noir du monde entier et est tenu pour responsable d'à peu près tout le mal qui se fait au Proche-Orient. Dans ce contexte, il faut relever un article rédigé par un éminent journaliste arabe d'Arabie saoudite : Abdulateef Al-Mulhim a eu le courage de présenter dans « Arab News » une tout autre vision du monde.

Le 6 octobre 2012, jour du 39^{ème} anniversaire de l'éclatement de la dernière grande guerre entre Israël et les Etats arabes, Al-Mulhim se souvient des

trois grandes guerres entre Israël et les Etats arabes qui se sont déroulées en 1948, 1967 et 1973. Il écrit : « Ces trois guerres mises à part, il y a eu depuis 1948 encore beaucoup d'autres confrontations entre les Israéliens et les Arabes. » Celles-ci ont cependant été plus petites et n'ont pas entraîné de grands combats. « Le conflit israélo-arabe est le conflit le plus compliqué du monde entier », affirme Al-Mulhim. Il constate qu'au jour du 39^{ème} anniversaire de l'éclatement de la guerre de 1973, beaucoup de gens dans le monde arabe ont réfléchi « au passé, au présent et à l'avenir » du conflit avec Israël.

La question qu'on se pose à présent est : « Quel a été le prix de ces guerres pour le monde arabe ? » Selon Al-Mulhim, il y a une question plus importante à laquelle aucun Etat arabe ne veut répondre : « Quel a été le prix effectif de la non-reconnaissance de l'Etat d'Israël par les Etats arabes en 1948 et pourquoi

les Etats arabes ont-ils investi leur argent dans la guerre plutôt que dans l'éducation, la santé et l'infrastructure ? » Mais la question la plus importante qu'aucun Arabe ne veut entendre est : « Israël est-il vraiment le grand ennemi du monde arabe ? »

Al-Mulhim explique qu'il a pris la décision d'écrire sur ce sujet après avoir vu des photographies et lu des rapports : sur des enfants morts de faim au Yémen, sur la ville d'Alep incendiée en Syrie, sur la péninsule du Sinaï sous-développée en Egypte, sur les attentats commis avec des véhicules piégés en Iraq et sur les immeubles perforés par les bombes en Libye. Il constate : « Ces destructions et ces crimes de guerre n'ont pas été commis par un quelconque ennemi extérieur. La faim, les meurtres et les destructions dans ces Etats arabes ont été provoqués par des mains arabes – ces mains qui auraient dû les protéger... »

D'où cette question : « Qui est le véritable ennemi du monde arabe ? » « Le monde arabe a de nombreux ennemis et Israël ne devrait être mentionné qu'en fin de liste. » Al-Mulhim établit ensuite la liste des véritables ennemis des Arabes : « La corruption, le manque d'une bonne éducation, le manque d'un bon système de santé publique, le manque de liberté d'opinion, le manque de respect

pour les concitoyens. » Le journaliste conclut sobrement : « Le monde arabe compte de nombreux dictateurs qui utilisent le conflit israélo-arabe pour s'enrichir et pour réprimer leur propres citoyens. Ce qu'ont fait et que font ces dictateurs contre leur propre peuple est pire que toutes les guerres israélo-arabes réunies. »

Al-Mulhim va plus loin encore : « Par le passé, nous avons longuement discuté des motifs pour lesquels les soldats israéliens attaquent et maltraitent les Palestiniens. Nous avons également vu comment les avions et les chars israéliens ont attaqué plusieurs pays arabes. Peut-on cependant comparer ces attaques israéliennes à la cruauté des attaques menées par certains pays arabes contre leurs propres citoyens ? On ne cesse d'accuser Israël de commettre des crimes de guerre. Mais que commettent les soldats arabes dans les Etats arabes ? » Le journaliste se réfère ici aux crimes de guerre commis

en Syrie et en Iraq et au dictateur tunisien qui a délesté son peuple de milliards de dollars. Il demande : « Comment un enfant peut-il mourir de faim au Yémen alors que ce pays est considéré comme le plus fertile au monde ? Pourquoi les hommes instruits quittent-ils l'Iraq alors que ce pays gagne, par la vente de son pétrole, 110 milliards de dollars par année ? Pourquoi les Libanais ne parviennent-ils pas à diriger l'un des plus petits pays au monde ? Qu'est-ce qui pousse les pays arabes à s'enfoncer dans le chaos ? »

Al-Mulhim parle ensuite de l'Etat d'Israël qui a été créé le 14 mai 1948 et que les Arabes ont attaqué « le jour après » pour « reconquérir la Palestine ». « La guerre a duré 9 mois, 3 semaines et 2 jours et s'est terminée le 10 mai 1949. Les Arabes ont perdu la guerre et l'appellent depuis la "Nakba" (catastrophe). Les Arabes n'ont rien gagné et des milliers de Palestiniens sont devenus des réfugiés. » La guerre de 1967, commencée par les Arabes sous la direction de l'Egypte, a encore entraîné davantage de pertes territoriales palestiniennes et augmenté le nombre des réfugiés palestiniens. « Les Arabes l'appellent la "Naksa" (défaite), mais ils n'ont jamais voulu reconnaître que la situation des Palestiniens a été rendue plus compliquée par les défaites subies lors de ces deux guerres » – déclenchées par les Arabes.

Al-Mulhim explique ensuite que le monde arabe, en raison du « printemps arabe », n'a plus de temps pour les Pales-

tiens, « parce que les Arabes eux-mêmes sont devenus des réfugiés et sont menacés par leurs propres régimes respectifs ». Il écrit : « Les Syriens quittent leur patrie, et cela non pas à cause d'avions israéliens qui les bombardent : ce sont les forces aériennes syriennes qui le font. Des Arabes musulmans très intelligents et très bien formés quittent l'Iraq. Les Yéménites sont en train d'écrire eux-mêmes l'histoire de leur lamentable tragédie humaine. En Egypte, on a oublié les gens qui habitent sur la péninsule du Sinaï. Et maintenant que tous les pays arabes se trouvent en plein désordre, que se passe-t-il chez leur ennemi juré Israël ? » Al-Mulhim donne lui-même la réponse à sa question :

« Israël dispose des centres de recherche les plus modernes, des meilleures universités et d'une infrastructure avancée. De nombreux Arabes ignorent que les Palestiniens qui vivent en Israël ont une espérance de vie bien plus élevée et jouissent d'une bien plus grande liberté politique et sociale que leurs frères de race qui habitent dans les Etats arabes. Même les Palestiniens qui vivent sous l'occupation israélienne... ont davantage de liberté politique et sociale dans les "territoires occupés" (la Cisjordanie) que dans les Etats arabes. L'un des juges qui a condamné l'ex-président israélien (Moshé Katzav) à une peine de prison ferme était un Palestinien ! »

La conclusion remarquable de ce journaliste saoudien est : « Le "printemps arabe" a montré au monde entier que



« Les Syriens quittent leur patrie, et cela non pas à cause d'avions israéliens qui les bombardent : ce sont les forces aériennes syriennes qui le font. »
Image : Des réfugiés syriens du côté turc de la frontière

les Palestiniens vivent dans un environnement bien meilleur que leurs frères arabes qui croient devoir les libérer des Israéliens. C'est maintenant le moment de mettre fin à la haine et à la guerre et de créer dans les Etats arabes de meilleures conditions de vie pour les générations futures. »

Ce rapport montre qu'il y a encore dans le monde arabe des personnes intelligentes qui réfléchissent de manière rationnelle. Nous pouvons espérer et prier que cette manière de comprendre les choses se répande de plus en plus. ■

Aide pour les malades du cancer

Chers amis, je dois malheureusement revenir maintenant à la réalité présente. La vie continue et les besoins des malades ne cessent de croître en Israël également. L'hôpital « Assaf Harofeh » soigne des milliers de malades du cancer. Chaque année environ mille nouvelles personnes viennent se faire soigner du cancer dans notre hôpital. L'un des appareils les plus importants pour établir un diagnostic précis et pour traiter efficacement le cancer est un scanner TEP (tomographie par émission de positions). Cet appareil est très coûteux : son prix avoisine les 2,5 millions de dollars. Une fidèle amie du Japon, qui est malheureusement maintenant très malade, nous a offert un tel appareil, ce qui va nous permettre d'améliorer considérablement

le traitement médical de centaines de malades du cancer. Cet appareil est arrivé il y a peu en Israël. Pour pouvoir utiliser ce scanner TEP, nous devons cependant installer une protection en plomb dans les parois de la pièce. Cette protection et l'infrastructure nécessaire sont très coûteuses. Nous avons déjà reçu de nos amis dans le monde entier une partie de la somme nécessaire, il nous manque cependant encore 250 000 dollars pour achever ce projet. Tout don en faveur de ce projet médical très important sera précieux ! Nous vous remercions par avance de votre peine et de votre compréhension.

Encore une fois merci de tout ! Que Dieu vous protège !

Votre Dr M. Waron



Ceux qui souhaitent soutenir ce projet important peuvent le faire au moyen du bulletin de versement ci-joint, en mentionnant spécifiquement : « Assaf Harofeh. » Tout don sera transmis intégralement en Israël, sans la moindre déduction. Aidez-nous à aider Israël ! Israël a besoin de notre aide, et tout particulièrement l'hôpital « Assaf Harofeh ». Le Messie juif Jésus a dit qu'en soutenant ses frères de race, c'est lui-même que nous soutenons. Toute personne qui bénit Israël sera bénie ! CM ■

L'avenir d'Israël est assuré



Norbert Lieth

Toutes les tentatives d'anéantir l'Etat d'Israël ont jusqu'ici échoué. Toutes les tirades haineuses déclamées contre l'Etat juif ne l'ont pas fait vaciller. Toutes les intrigues politiques fomentées contre lui n'ont pas atteint le but escompté. Même l'incapacité de ses propres politiciens n'a jamais mis sérieusement en danger l'existence d'Israël. Au contraire, l'Etat juif se porte mieux aujourd'hui que beaucoup d'autres nations. Quelle force cachée se trouve donc derrière le « miracle Israël » ?

- L'existence d'Israël parle en faveur de l'existence d'un Dieu vivant.

- La présence d'Israël parle en faveur de la puissance et la vérité de la Parole de Dieu.

- La sécurité d'Israël parle en faveur de la fiabilité de l'alliance faite par l'Eternel avec son peuple (cf. Ez 36,36).

Nous allons étudier ici huit déclarations du Nouveau Testament qui garantissent l'avenir d'Israël. Pourquoi étudier des textes du Nouveau Testament ? Parce que, dans les milieux chrétiens, un nombre croissant de personnes affirment haut et fort que, selon le Nouveau Testament, Israël n'a pas d'avenir.

1. On souhaitera la bienvenue au Messie là où on l'avait rejeté autrefois. « Jérusalem, Jérusalem, toi qui tues les



prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés ! Combien de fois j'ai voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu ! Voici que votre maison vous sera laissée déserte car, je vous le dis, vous ne me verrez plus désormais, jusqu'à ce que vous disiez : "Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !" » (Mt 23,37-39).

Jésus a prononcé ces paroles devant les portes de Jérusalem en citant un extrait du psaume 118, un psaume messianique. Visiblement, le Seigneur Jésus qui a été rejeté à Jérusalem y sera accueilli comme la personne bénie « qui vient au nom du Seigneur » Dieu. Le peuple Juif ne lui adressera pas cette salutation de bienvenue à New York ou à Saint-Pétersbourg, mais à Jérusalem.

Ce que Jésus a déclaré au sujet de Jérusalem est mentionné au verset 26 du psaume 118 : « Béni soit celui qui vient au nom de l'Eternel. L'Eternel est Dieu,

et il nous éclaire. Attachez la victime de la fête avec des liens aux cornes de l'autel ! Tu es mon Dieu et je te louerai, mon Dieu, je proclamerai ta grandeur. Louez l'Eternel, car il est bon ! Oui, sa bonté dure éternellement ! » (vv. 26-29). Jésus a expliqué à la fin de sa vie que, dans le futur, Israël prononcera cette parole du psaume 118 qui s'accomplira alors : « Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! » Le psaume 118 souligne ainsi le sûr avenir d'Israël ; ainsi il est dit entre autres au verset 17 : « Je ne mourrai pas, je vivrai, et je raconterai ce que l'Eternel a fait. »

Quand Jésus reviendra à la fin des temps, un reste d'Israël sera présent pour l'accueillir. Ces Juifs qui l'accueilleront recevront la lumière, c'est-à-dire que le voile sera enlevé de leur cœur (cf. 2Co 3,16). En ce temps-là, ils reconnaîtront le Seigneur (Messie) comme leur Dieu et ils l'accepteront (cf. Ps 118,14-21).

2. Le retour de Jésus aura lieu dans le pays des Juifs. « Alors le signe du Fils de l'homme apparaîtra dans le ciel ; tous les peuples de la terre se lamenteront et ils verront le Fils de l'homme venir sur les nuées du ciel avec beaucoup de puissance et de gloire. Il enverra ses anges avec la trompette retentissante et ils rassembleront ceux qu'il a choisis des quatre coins du monde, d'une extrémité du ciel à l'autre » (Mt 25,30-31).

Quand le Seigneur reviendra, « *tous les peuples de la terre se lamenteront* » ou, selon l'ancienne version allemande « *Elberfelder* », « *toutes les tribus du pays* », ce qui indique qu'il reviendra en Israël. Il faut donc que le peuple juif habite alors dans le pays des Juifs. Deux autres textes bibliques parlent également de ces lamentations dans le pays des Juifs :

a) Zacharie 12,10-12 : « *Alors je déverserai sur la famille de David et sur les habitants de Jérusalem un esprit de grâce et de supplication, et ils tourneront les regards vers moi, celui qu'ils ont transpercé. Ils pleureront sur lui comme on pleure sur un fils unique, ils pleureront amèrement sur lui comme on pleure sur un premier-né. Ce jour-là, le deuil sera grand à Jérusalem, comme le deuil d'Hadad-Rimmon dans la vallée de Meguido. Le pays sera dans le deuil, chaque clan à part...* »

b) Apocalypse 1,7 : « *Le voici qui vient avec les nuées. Tout œil le verra, même ceux qui l'ont transpercé, et toutes les familles de la terre pleureront amèrement sur lui. Oui. Amen !* »

3. Le trône de gloire à Jérusalem.

« *Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire avec tous les [saints] anges,*



il s'assiera sur son trône de gloire » (Mt 25,31). Ce « *trône de gloire* » n'est pas le trône céleste. Le « *trône de gloire* » du Messie juif se trouvera à Jérusalem, parce que le texte se rapporte à la venue de Jésus. Et il viendra là où il est déjà venu une fois : en Israël ! Jérusalem (symbolisée par l'arche de l'alliance ou le temple de l'Éternel) est le marchepied sur lequel il posera ses pieds et devant lequel les ennemis de Dieu devront s'incliner (Ps 110,1 ; Lm 2,1 ; 1Ch 28,2). Il n'est donc pas étonnant que Satan dirige sa colère contre cette ville.

La promesse faite par Dieu à David s'accomplira dans son descendant, le Messie, dont le trône sera affermi pour toujours à Jérusalem (1Ch 17,11-14). Le prophète Daniel a vu la venue future du Messie avec les nuées et a écrit à ce

sujet : « *Pendant que je regardais dans mes visions nocturnes, quelqu'un qui ressemblait à un fils de l'homme est venu avec les nuées du ciel. Il s'est avancé vers l'Ancien des jours et on l'a fait approcher de lui. On lui a donné la domination, la gloire et le règne, et tous les peuples, les nations et les hommes de toute langue l'ont servi. Sa domination est une domination éternelle qui ne cessera pas et son royaume ne sera jamais détruit* » (Dn 7,13-14).

4. Le Seigneur reviendra à l'endroit d'où il est monté au ciel. « *Et comme*



ils avaient les regards fixés vers le ciel pendant qu'il s'en allait, deux hommes habillés de blanc leur apparurent et dirent : "Hommes de Galilée, pourquoi restez-vous à regarder le ciel ? Ce Jésus qui a été enlevé au ciel du milieu de vous reviendra de la même manière que vous l'avez vu aller au ciel" » (Ac 1,10-12).

Nous savons sur la base de Zacharie 14,4-5 que le Seigneur reviendra sur le mont des Oliviers. Lors de son retour, les douze tribus d'Israël verront le Fils de l'homme venir à l'endroit d'où il avait été enlevé au ciel. Comme le Seigneur est allé au ciel depuis le mont des Oliviers, il va nécessairement revenir à cet endroit-là, ce à quoi les deux anges font clairement allusion dans le livre des Actes. Or le mont des Oliviers est tout près de Jérusalem.

- Jésus s'est élevé du mont des Oliviers vers le ciel, et il reviendra de la même manière sur le mont des Oliviers.

- Le Seigneur a été enlevé au ciel de manière visible, et c'est de manière visible qu'il reviendra du ciel.

- Les anges étaient présents lorsque Jésus a été enlevé au ciel, et des anges l'accompagneront lors de son retour.

- Un reste croyant d'Israël, représenté par les disciples, était présent lorsque Jésus est monté au ciel, et un reste croyant d'Israël l'accueillera à son retour.

- Jésus-Christ est monté au ciel en tant que Dieu et homme, et il en reviendra de même en tant que Dieu et homme.

- Le Seigneur Jésus a été enlevé au ciel sur des nuées, et c'est avec des nuées qu'il reviendra du ciel.

5. Le Seigneur reviendra à Sion.

« *En effet, je ne veux pas, frères et sœurs, que vous ignoriez ce mystère, afin que vous ne vous preniez pas pour des sages. Une partie d'Israël est tombée dans l'endurcissement jusqu'à ce que l'ensemble des non-Juifs soit entré. Et ainsi tout Israël sera sauvé, comme le dit l'Écriture : "Le libérateur viendra de Sion et il écartera de Jacob les impiétés. Et telle sera mon alliance avec eux, lorsque j'enlèverai leurs péchés." En ce qui concerne l'Évangile, ils sont ennemis à cause de vous ; mais en ce qui concerne l'élection, ils sont aimés à cause de leurs ancêtres. En effet, les dons et l'appel de Dieu sont irrévocables* » (Rm 11,25-29)

L'endroit appelé « *Sion* » ne se laisse pas situer géographiquement dans une autre région du monde qu'en Israël. – Quand l'ensemble des non-Juifs/paiens sera entré dans le corps de l'Église, celle-ci sera enlevée de la terre. Ensuite le Seigneur retournera à Sion pour sauver Israël, établir la nouvelle alliance avec les Juifs et enlever leurs péchés. Comme cela ne s'est pas encore produit jusqu'à présent, nous attendons avec une espérance vivante l'accomplissement prochain de ces déclarations.

Du fait que, selon Galates 3,17, l'alliance faite par Dieu avec Abraham ne peut pas être annulée, cela signifie implicitement qu'elle doit encore s'accomplir dans le futur. Comme l'alliance faite par Dieu avec Abraham se rapporte au peuple terrestre et au pays d'Israël (Gn 15 ; 17), c'est nécessairement là qu'elle s'accomplira.

Le livre prophétique de l'Apocalypse nous rend aussi attentifs au fait que le Seigneur reviendra à Sion : « *Je regardai et je vis l'Agneau sur le mont Sion, et avec lui 144 000 personnes qui avaient son nom et le nom de son Père écrits sur leur front* » (Ap 14,1). Dans cette déclaration, il est question non pas du mont Sion céleste, mais du mont Sion terrestre en Israël, ce qui ressort du fait que Jean souligne deux fois dans ce chapitre qu'il entend une voix venant du ciel (vv. 2.13). Si Jean entend une voix venant du ciel, cela signifie qu'il ne se trouve pas au ciel, mais sur la terre. Par conséquent il voit le retour de Jésus sur le mont Sion terrestre. Plus loin, à partir du verset 14, Jean rapporte qu'il voit le Seigneur venir

sur une nuée pour juger la terre, ce qui montre aussi clairement que le Seigneur a en vue le mont Sion terrestre, sur lequel il revient.

« Des libérateurs monteront sur le mont Sion pour juger la montagne d'Esau, et à l'Eternel appartiendra le règne » (Ab 21).

6. La tente de David en ruine sera de nouveau reconstruite. « Simon a raconté comment dès le début Dieu est intervenu pour choisir parmi les nations un peuple qui porte son nom. Cela s'accorde avec les paroles des prophètes, puisqu'il est écrit : "Après cela, je reviendrai, je relèverai de sa chute la tente de David, je réparerai ses ruines et je la redresserai ; alors le reste des hommes cherchera le Seigneur, ainsi que toutes les nations appelées de mon nom, dit le Seigneur qui fait [tout] cela » (Ac 15,14-17).

Le peuple mentionné ici par Jacques au commencement est l'Eglise, qui a été formée d'entre les nations (1P 2,9-10). Après l'ère (ou le temps) de l'Eglise, le Seigneur reviendra pour reconstruire la tente de David en ruine, ce qui se rapporte au règne messianique dans le royaume millénaire. Jacques cite ici la prophétie d'Amos 9,10-11.

Dieu a fait avec la maison de David une alliance éternelle, qui atteint son apogée avec le Messie (Ps 89 ; 1Ch 17,10-14). En l'an 70 apr. J.-C., la « maison de David » a été détruite suite au rejet du Messie et la maison de l'Eglise a été établie à sa place (Ep 2,19-22). Mais cela seulement jusqu'à ce que la maison de l'Eglise soit achevée. « Après cela », le Seigneur reviendra, reconstruira la tente de David en ruine et fera d'Israël dans le royaume messianique une source de bénédictions pour tous les peuples (Za 8,20-23).

7. La conversion future d'Israël. « Jusqu'à aujourd'hui, quand les écrits de Moïse sont lus, un voile recouvre leur cœur ; mais lorsque quelqu'un se convertit au Seigneur, le voile est enlevé » (1Co 3,15-16).

Cette déclaration de l'apôtre Paul fait allusion à la conversion future du reste juif. Il y aura un jour un Israël qui se convertira et qui en conséquence verra spirituellement parlant. Cela se produira quand le Seigneur reviendra pour établir le royaume messianique. En ce jour-là, « la couverture qui est déployée sur toutes les nations » sera enlevée : « Sur cette montagne, il détruira le voile qui est tendu

sur tous les peuples, la couverture qui est déployée sur toutes les nations. Il englobera la mort pour toujours. Le Seigneur, l'Eternel, essuiera les larmes de tous les visages, il fera disparaître de la terre la honte de son peuple. Oui, l'Eternel l'a décrété. On dira, ce jour-là : "Voici notre Dieu, celui en qui nous avons espéré et qui nous sauve : c'est l'Eternel, c'est en lui que nous avons espéré. Soyons dans l'allégresse et réjouissons-nous de son salut !" » (Es 25,7-9).

8. L'Israël de Dieu. « Paix et grâce sur tous ceux qui suivront cette règle et sur l'Israël de Dieu ! » (Ga 6,16). Bien que Paul soit l'apôtre des nations et bien qu'il enseigne expressément que l'Eglise est formée de Juifs et de non-Juifs/païens (Rm 10,12 ; Ep 2,11-18), il mentionne ici séparément de l'Eglise « l'Israël de Dieu ». Par cet « Israël de Dieu », il ne désigne pas l'Eglise, ce qui ressort nettement du fait qu'il mentionne séparément « l'Israël de Dieu », qu'il sépare de « sur tous » par la conjonction « et ».

- L'expression « sur tous ceux qui suivront cette règle » désigne toute l'Eglise de Jésus, composée de Juifs et de non-Juifs/païens.

- La formulation « et sur l'Israël de Dieu » se réfère en particulier au reste croyant d'Israël (la partie juive à l'intérieur de l'Eglise). Tout le reste croyant d'Israël se convertira entièrement dans le futur, après l'ère (ou le temps) de l'Eglise et deviendra « une nouvelle création » en Christ (Ga 6,15 – NEG).

Ces huit déclarations du Nouveau Testament garantissent que l'avenir d'Israël est assuré. Nous savons sur la base de la Parole de Dieu que de grandes épreuves attendent encore le peuple juif, mais il ne périra pas. Même si les ennemis s'efforcent par tous les moyens d'anéantir Israël, ils échoueront finalement devant celui en qui se trouvent – « pour toutes les promesses de Dieu » – le « oui » et l'« amen » de Dieu (2Co 1,20). ■



Nouvelles d'Israël

www.appeldeminuit.ch

Appel de Minuit, rayon Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-Mail: beth-shalom@mnr.ch



Journaux: Appel de Minuit, division «Nouvelles d'Israël»
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-mail: adm@mnr.ch

Les «Nouvelles d'Israël» sont également publiées en allemand, anglais, espagnol, hollandais, hongrois, portugais et roumain. Elles paraissent chaque mois.

Prix de l'abonnement annuel: Suisse, Allemagne et Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

Correspondance:
Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, CH-8600 Dübendorf;
Tél. 0041 44 952 14 12

Paiements:

Suisse: Postfinance, IBAN: CH52 0900 0000 8001 1535 0,
BIC: POFICHBEXXX
ou: ZKB, IBAN: CH59 0070 0115 2007 7269 5,
BIC: ZKBKCHZ80A

France: La Banque Postale,
IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627, BIC: PSSTFRPPSTR
ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein, Waldshut,
IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70, BIC: SKHRDE6W

Belgique: Banque de La Poste, IBAN: BE78 0003 2519 1486,
BIC: BPOTBEB1
Oeu miss Appel de Minuit/12a, Ringwiesenstr/Dübendorf,
0000 Suisse

Canada: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via
Internet: www.appeldeminuit.ch
Versement sur notre compte bancaire en Suisse
(voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut).

Tous les autres pays: Règlement par carte de crédit
(carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch
Versement sur notre compte bancaire en Suisse
(voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

Voyages en Israël:

Appel de Minuit, Voyages Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a, CH 8600 Dübendorf,
Tél.: +41 (0)44 952 14 18, Fax: +41 (0)44 952 14 19
E-mail: reisen@mnr.ch

Guesthouse:

Beth-Shalom, P.O. 6208
Hanassi Avenue 110, Haïfa-Carmel 31060 Israel
Tél.: +972 4 837 34 80, Fax: +972 4 837 24 43
E-mail: beth-shalom@mnr.ch

Se souvenant que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Page de couverture: NDI

Nous déclinons toute responsabilité quant au contenu des sites Internet étrangers auxquels nous renvoyons. Nous déclarons formellement par la présente qu'au moment de l'établissement du lien, les pages reliées ne contenaient rien d'illégal. Nous n'avons aucune influence sur la présentation actuelle et future, les contenus ou les droits de propriété intellectuelle des pages reliées par liens. Seul l'auteur de la page avec laquelle un lien a été établi est responsable des contenus illégaux, incorrects et incomplets et, en particulier, des dommages causés par ce type d'informations proposées, et non celui qui établit uniquement un lien avec la publication en question.

Initiales des auteurs et des sources de la présente édition:
ZL = Zwi Lidar; CM = Conno Malgo; AN = Antje Naujoks

Bienvenue!

Samuel Rindlisbacher
vous présentera un message biblique

Date: **Dimanche 09.12.2012**, Heure: **15h00**

Lieu: Restaurant «Zum Engel», Rue de la République 53,
F – 67720 Hoerd

Uniquement en allemand – pas de traduction

Appel de Minuit

Revue internationale sur la prophétie biblique

Ce mensuel vous présente des articles de fond sur un thème biblique, des commentaires sur des questions brûlantes relatives à notre époque et des réponses à des lettres de nos lecteurs.

Abonnement annuel à l'Appel de Minuit:

Gratuit pour la Suisse, l'Allemagne, l'Autriche et le Lichtenstein

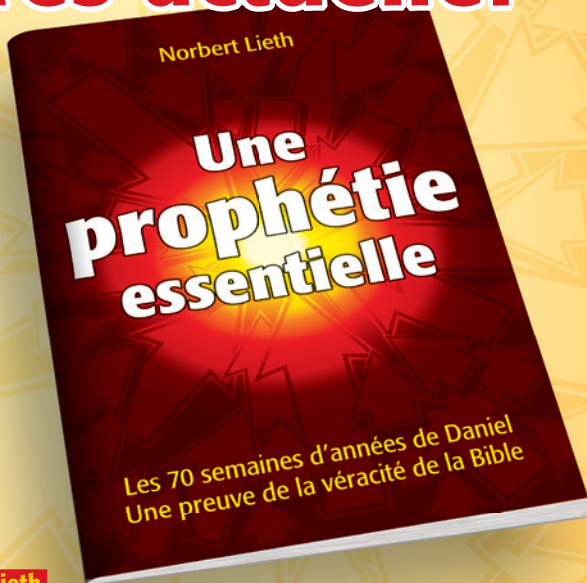
pays européens:
EUR 18.00, CHF 27.00

pays d'outre-mer:
EUR 24.00, CHF 36.00



Commandez ici:
adm@mnr.ch

Une brochure très actuelle!



Norbert Lieth

Une prophétie essentielle

La révélation des 70 semaines de Daniel 9 fait partie des écrits bibliques qui nous prouvent de manière irréfutable que la Parole de Dieu s'accomplit. Là nous sont annoncés avec précision: le déroulement des événements de l'histoire du salut, la destinée d'Israël, la venue du Messie et l'action de Dieu sur les nations. L'exacte concordance des événements passés avec les prophéties de Daniel 9 est tout simplement ahurissante. Ce que le Dieu vivant révèle succinctement par le prophète Daniel est un encouragement pour chaque chrétien et devrait porter les sceptiques à la réflexion.

Brochure, 52 pages, N° de commande 190003 • CHF 6.00, EUR 4.00

The Geneva International Christian Choir and Orchestra présente

A CHRISTMAS CELEBRATION

Samedi 15 décembre à 20h
BÂTIMENT DES FORCES MOTRICES
2, Place des Volontaires, 1204 Genève

Chef d'Orchestre: Flavius Filip
Chef de Choeur: Titus Tonea

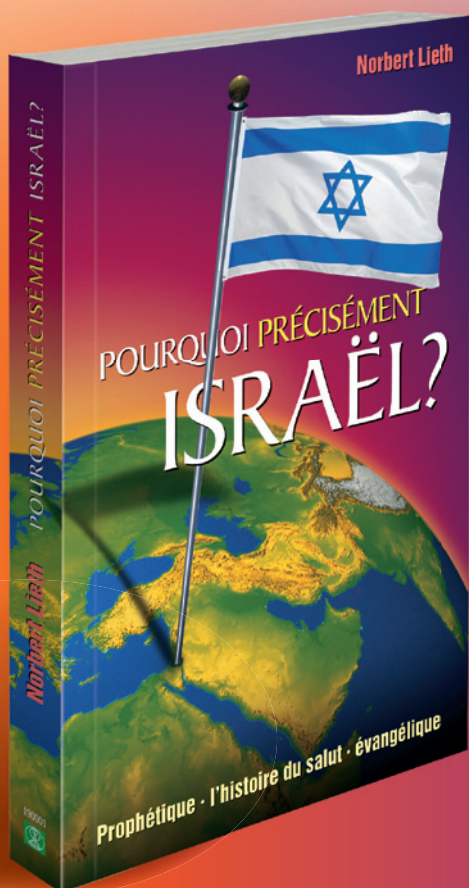
Billets:
WWW.TICKETPORTAL.COM

Points de vente:
MANOR, Gares CFF, COOP-CITY, LAPRAILLE, LA POSTE

Plus d'infos:
<http://www.achristmascelebration.ch>

Partenaires:

Solistes:
John et Lisa Martin



Commandez ici:
adm@mnr.ch

NORBERT LIETH

Pourquoi précisément Israël?

Pourquoi précisément Israël est-il désigné comme le peuple de Dieu? Et pourquoi l'antisémitisme gagne-t-il de plus en plus de terrain à travers le monde? L'auteur dévoile qu'une ligne rouge prophétique, évangélique et concernant l'histoire du salut traverse toute la Bible, et montre le rôle qu'Israël y joue. Ce livre apporte un bel éclairage et devrait encourager à s'en tenir à la vérité. Convient bien comme cadeau à offrir!

Livre de poche, 104 pages,
n° de commande 190001, CHF 7.00, EUR 5.00